

Sylvie Requemora-Gros

VOGUEUR VERS LA MODERNITÉ

Le voyage à travers les genres au XVII^e siècle

Préface de
Pierre Ronzeaud

Préface, introduction – 979-10-231-1322-8





Maître de conférences en littérature française des siècles classiques à l'Université de Provence, normalienne agrégée, membre du Centre de recherche sur la littérature des voyages (CRLV), du Centre interdisciplinaire d'étude des littératures Aix-Marseille (CIELAM) et du Centre international de rencontres sur le xvii^e siècle (CIR17), co-responsable de recueils collectifs (*Le voyage en France au xvii^e siècle*, Tübingen, « Biblio 17 », 1996 ; *Les Tyrans de la mer. Pirates, corsaires & flibustiers*, Paris, PUPS, 2002 ; *Fête et Imagination de la Renaissance aux Lumières*, Aix, PUP, 2003 ; *Théâtre et Voyage*, Paris, PUPS, 2011 et *Image et Voyage*, Aix, PUP, à paraître), auteure d'une quarantaine d'articles sur la littérature des voyages, la littérature française du xvii^e siècle et le mélange des genres, et actuellement en cours de préparation d'une édition critique des récits de voyages de Jean-François Regnard.

I M A G O
M U N D I



VOGUER VERS LA MODERNITÉ



Collection dirigée par François Moureau

- Roman et récit de voyage*
Marie-Christine Gomez-Géraud
& Philippe Antoine (dir.), n° 1
- Lafitau et l'émergence du discours
ethnographique*
Andreas Motsch, n° 2
- Louis-Antoine de Bougainville,
Voyage autour du monde
Michel Bideaux & Sonia Faessel (éd.), n° 3
- Les Tyrans de la mer.*
Pirates, corsaires et flibustiers
S. Linon-Chipon & S. Requemora (dir.), n° 4
- Gallia orientalis.*
Voyages aux Indes orientales (1529-1722).
*Poétique et imaginaire d'un genre
littéraire en formation*
Sophie Linon-Chipon, n° 5
- Sous la leçon des vents.*
*Le monde d'André Thevet, cosmographe
de la Renaissance*
Frank Lestringant, n° 6
- Nulle part et ses environs.*
*Voyage aux confins de l'utopie littéraire
classique (1657-1802)*
Jean-Michel Racault, n° 7
- Bibliographie du monde méditerranéen.*
Relations et échanges (1453-1835)
Alain Blondy, n° 8
- Transhumances divines.*
Récits de voyage et religion
S. Linon-Chipon & J.-F. Guennoc (dir.), n° 9
- Récits du dernier siècle des voyages.*
De Victor Segalen à Nicolas Bouvier
Olivier Hambursin (dir.), n° 10
- Le Théâtre des voyages.*
Une scénographie de l'Âge classique
François Moureau, n° 11
- Relations savantes.*
Voyages et discours scientifiques
S. Linon-Chipon & D. Vaj (dir.), n° 12
- Espaces lointains, espaces rêvés dans la fiction
romanesque du Grand Siècle*
Marie-Christine Pioffet, n° 13
- Voyager avec le diable. Voyages réels,
voyages imaginaires et discours démonologiques
(XV^e-XVII^e siècles)*
G. Holtz & T. Maus de Rolley (dir.), n° 14
- Captifs en Méditerranée (XVI^e-XVIII^e siècles)*
Histoires, récits et légendes
François Moureau (dir.), n° 15
- L'Orientalisme des voyageurs français
au XVIII^e siècle.*
Une iconographie de l'Orient méditerranéen
Iriani Apostolou, n° 16
- Idées et représentations coloniales
dans l'océan Indien*
Norbert Dodille (dir.), n° 17
- Un horizon infini.*
*Explorateurs et voyageurs français au Tibet
(1846-1912)*
Samuel Thévoz, n° 18
- Le Roman maritime.*
Émergence d'un genre en Occident
Odile Gannier, n° 19
- Quand le Voyage devient Promenade*
Philippe Antoine, n° 20
- À la découverte de la Palestine. Voyageurs
français en Terre sainte au XIX^e siècle*
Guy Galazka, n° 21
- Voyageuses européennes au XIX^e siècle*
Identités, genres, codes
Frank Estelmann, Sarga Moussa,
Friedrich Wolfzettel (dir.), n° 22



- Alexandre-Olivier Exquemelin, *Histoire des aventuriers flibustiers*
Établissement du texte, glossaire, index, introduction et notes
par Réal Ouellet & Patrick Villiers, n° 1
- Marc Lescarbot, *Voyages en Acadie (1604-1607)*
suivis de la *Description des mœurs souriquoises comparées à celles des autres peuples*
Édition critique de Marie-Christine Pioffet, n° 2
- À l'angle de la Grande Maison*
Les lazaristes de Fort-Dauphin de Madagascar : correspondance avec Vincent de Paul (1648-1661)
Textes établis, introduits et annotés par Nivoelisoa Galibert, n° 3
- Le Journal de voyage aux Antilles de la Belle Angélique*
Nicolas Baudin
Édition établie et commentée par Michel Jangoux

Sylvie Requemora-Gros

Voguer vers la modernité

Le voyage à travers les genres
au XVII^e siècle

Préface de Pierre Ronzeaud

Ouvrage publié avec le concours du Centre interdisciplinaire des littératures,
Aix-Marseille (CIELAM), de l'université Aix-Marseille

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN ÉDITION PAPIER : 978-2-84050-820-5

PDF COMPLET – 979-10-231-1321-1

TIRÉS À PART EN PDF :

Préface, introduction – 979-10-231-1322-8

I Chapitre 1 – 979-10-231-1323-5

I Chapitre 2 – 979-10-231-1324-2

I Chapitre 3 – 979-10-231-1325-9

II Chapitre 4 – 979-10-231-1326-6

II Chapitre 5 – 979-10-231-1327-3

II Chapitre 6 – 979-10-231-1328-0

III Chapitre 7 – 979-10-231-1329-7

III Chapitre 8 – 979-10-231-1330-3

III Chapitre 9 – 979-10-231-1331-0

Conclusion – 979-10-231-1332-7

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
Versions PDF : 3d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

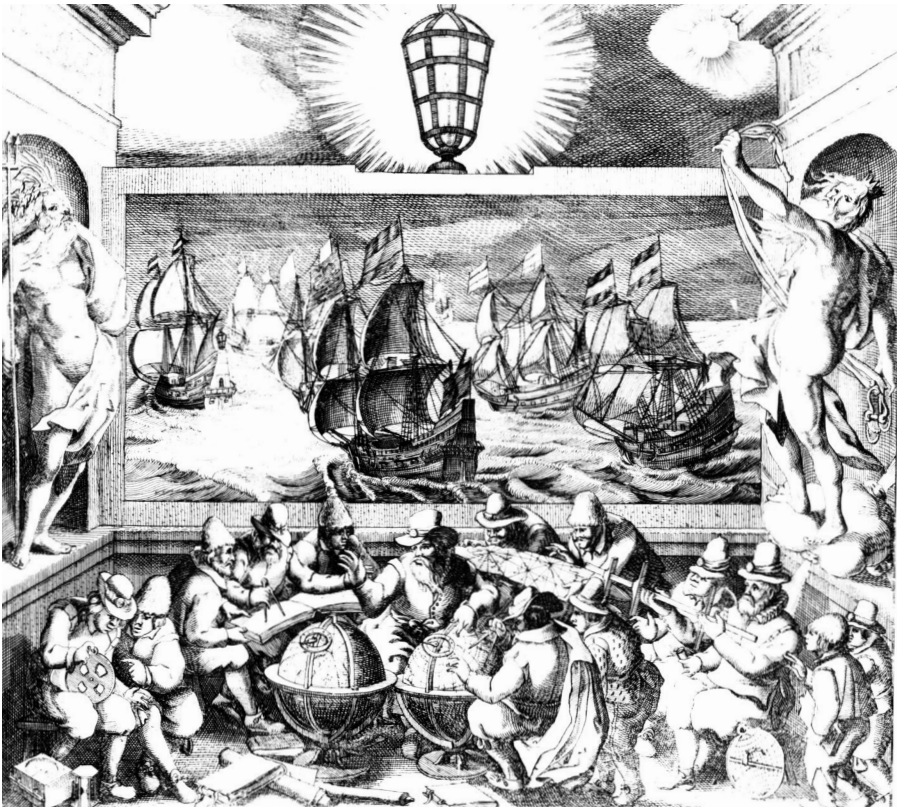
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Mes remerciements les plus chaleureux vont à Pierre Ronzeaud, mon directeur de recherches et ami très cher, qui m'a fait bénéficier de sa très grande culture et de ses corrections judicieuses, de sa disponibilité, de sa confiance, de son efficacité et de son soutien tout au long des étapes de ce travail ; Georges Forestier, qui a eu l'intuition du sujet de cette recherche ; Christian Biet, qui m'a fait découvrir le xvii^e siècle et profiter d'un séjour aux bibliothèques de Harvard university, pour ses encouragements constants et sa générosité intellectuelle. Ma reconnaissance va également à François Moureau, directeur du Centre de recherches sur la littérature des voyages, qui a fait avancer de façon décisive mon travail grâce à ses colloques et à la qualité de ses séminaires, et qui me fait l'honneur de permettre la publication de cet ouvrage, ainsi qu'à Jean-Raymond Fanlo, pour la pertinence de ses remarques. Que soient aussi remerciés Frank Lestringant et Jean-Michel Racault pour leurs encouragements constants, ainsi que Sophie Linon-Chipon, Daniel Martin, Huguette Krief, Loïc Guyon, Philippe Chométy et Emmanuel Desiles pour leur si efficace amitié. Merci à mon mari Christophe pour sa patience quotidienne et son soutien attentionné et efficace. Enfin et surtout, ma reconnaissance va à mes parents, auxquels je dois plus que je ne saurais écrire.



Frontispice d'un traité de navigation anglais, 1600, collection privée

PRÉFACE

Pierre Ronzeaud

Dix années, c'est la durée de l'illustre périple d'Ulysse, devenu l'archétype de tous les voyages, c'est aussi celle du temps de publication du grand livre de Sylvie Requemora-Gros, issu d'une thèse magistrale soutenue en 2000, qui deviendra le modèle de tous les ouvrages sur les voyages. Pour prendre une métaphore spéculaire chère à l'auteur de *Polexandre*, celle de l'écrivain-pilote, son vaisseau livresque, au nom et au comportement viatiques : *Voguer vers la modernité*, n'a pourtant pas été victime de tempête en mer, ni de calme plat, ni d'échouage, ni de naufrage : celle qui en « tenait le timon » a simplement poursuivi sa route, refusant la sagesse du répondant allégorique de Gomberville, qui se glorifiait d'avoir été assez judicieux pour ne pas continuer sa navigation romanesque¹. Elle a, au contraire, sans acharnement divin contrariant ses désirs, de sa propre volonté, prolongé son exploration hauturière, élargi encore les horizons de son enquête, approfondi ses analyses, pour donner une œuvre à la mesure de son insatiable curiosité nomade, conjoignant ainsi - au mépris de toute mesure académique - les délices de la concupiscence des yeux : le désir de savoir et la volonté prosélyte de partage de ce savoir, tous deux enveloppés dans une seule condamnation pascalienne : « Curiosité n'est que vanité le plus souvent. On ne veut savoir que pour en parler »².

Tous ses lecteurs sauront gré à Sylvie Requemora-Gros de cette audace transgressive des règles éthiques et des usages rhétoriques, qui l'apparente plus au voyageur baudelairien épris de nouveau ou au voyageur rimbaldien de la « flache » ardennaise enfantine, voire aux géographes de plein vent découvreurs de terres nouvelles, aux flibustiers inventeurs de trésors mythiques, aux libertins fondateurs de pays de nulle part, qu'à un sage retraité de Port-Royal.

Mais, on le sait, l'aventure maritime au long cours et de longue durée n'est pas sans dangers. Les prétendants peuvent usurper le trône d'Ithaque : des

1 « Avertissement » de Gomberville, *L'Exil de Polexandre*, Paris, Th. du Bray, 1619.

2 Pascal, *Pensées*, éd. Philippe Sellier, Paris, Bordas, coll. « Classiques Garnier », 1991, p. 192-193.

propositions pionnières avancées une décennie auparavant et légitimement devenues bien commun, parfois même lieu commun, dans l'univers si heureusement vivant et fécond de la recherche sur la littérature viatique, pourraient, en effet, individuellement, sembler moins personnelles, si leur réactualisation permanente et leur revisitation critiques n'avaient permis à Sylvie Requemora-Gros de les affiner et de les rendre encore plus productrices d'idées et de pistes nouvelles.

10 Et surtout, et il y a de la Pénélope dans cette création unique et exemplaire, si le tissage de ces propositions dans une trame intergénérique, tirant en même temps les fils des récits de voyages réels, des récits de voyages imaginaires, de leurs mises en fiction romanesque ou théâtrales, pour des enjeux aussi divers que la conquête, la découverte, l'enrichissement, le divertissement, l'instruction, la propagande, la subversion, le renversement des valeurs, si cette unique et jamais retentée entreprise de *voyage à travers les genres au XVII^e siècle* ne conservait pas une originalité et une créativité, érudites, épistémologiques, méthodologiques, non seulement inégalées mais inimitées, car peut-être inimitables.

D'abord parce qu'une telle entreprise n'allait pas sans risques. Faire la cartographie d'un corpus de plus d'une centaine d'ouvrages, encore inexploré dans sa constitution plurielle, réunissant des types de textes aussi différents que ceux de Champlain et de Cyrano, d'Exquemelin et de Racine, de Scudéry et de Veiras, de Thévenot et de La Fontaine (échantillonnage dérisoire par rapport aux continents livresques parcourus), y tracer des routes qui indiquent non seulement en profondeur la nature propre et la fonction particulière de chaque texte mais qui ouvrent aussi sur des rencontres avec d'autres textes, mis en échos et sériés chronologiquement sur un axe historique, mis en relation et croisés thématiquement et esthétiquement sur un axe comparatiste, supposait, en effet, pour aboutir, une vigilance intellectuelle et une énergie exceptionnelles. Moi qui ai, pendant ces années, suivi cette odyssée, du rituel de départ à l'arrivée au port, je peux dire qu'elles s'y sont toujours magnifiquement rencontrées en Sylvie Requemora-Gros. Même celle-ci, avec sa modestie habituelle, réécrirait sans doute autrement cette histoire, peut-être en empruntant les mots d'un sonnet de Desportes :

J'ai longtemps voyagé, courant toujours fortune
[...]
Mon désir trop ardent, que jeunesse abusait
Sans voile et sans timon la barque conduisait,
Qui voguait incertaine au vouloir de l'orage

[...] et moi je me sauvai,
A force de nager évitant le naufrage³.

Ensuite parce qu'une telle entreprise pouvait se heurter à de grands obstacles.

À l'horizon d'un aussi immense océan livresque trônait en effet le gouffre de l'incomplétude, habité du monstre « exhaustivité » que nul ne peut satisfaire, aussi pensai-je, comme Sylvie Requemora-Gros, qu'il convient de ne lui sacrifier aucun chercheur et qu'il suffisait, dans le cas présent, de l'aveugler, comme Polyphème, d'un trait de plume introductif.

Aux marges de sa traversée se dressaient les Charybes de l'amalgame des genres (récit « sous la voile » d'un Challe, diégèse romanesque d'un Scudéry, composition dramaturgique d'un Rotrou) et les Scyllas de la mise à plat des problèmes transversaux (rapports entre témoignage, invention et réécriture ; tensions entre étrangeté exotique, altérité utopique et identité nationale ; croisements entre représentation expérimentale, imagologie culturelle, effet de réel narratif et illusion mimétique, pour n'en citer que quelques uns) qui nécessitaient une particulière finesse de pilotage. Sylvie Requemora-Gros a su éviter ces écueils grâce à une patiente et minutieuse contextualisation des textes analysés qui en isolait les traits propres sans renoncer à saisir des constantes formelles ou des récurrences imaginaires transformant ces îlots en archipels signifiants ; grâce à l'utilisation d'éclairages précis fournis par les apports de la recherche critique la plus récente qui en faisaient apparaître les reliefs historiographiques, redessinant ainsi les sens originels de ces expériences anciennes du monde et de l'altérité, qu'elles aient été vécues ou imaginées, relatées « naïvement » ou réécrites spectaculairement.

Au cœur d'une telle démarche, gisait enfin un dernier danger, produit « par l'ire de Neptune », une tempête semblable à celle dont Saint-Amant, dans « La Solitude », décrit les ravages : le maëlstrom de la dispersion, faisant éclater le vaisseau, pour étaler sur le rivage, à côté « De gens noyez, des Monstres morts »⁴, chaque genre ou chaque texte, comme un naufragé isolé. Sylvie Requemora-Gros a encore su y échapper, en ne regardant plus chaque type de relation viatique comme une monade superbe, mais en saisissant, par les échos intertextuels, les constellations d'images, les réseaux d'échanges culturels qui les habitent, leur appartenance à une espèce commune qu'aucun concept hérité ne pouvait définir historiquement, qu'aucun noyau sémantique absolu ne pouvait définir conceptuellement et forger lexicalement, et qu'elle a donc choisi de

3 Philippe Desportes, *Les Premières Œuvres*, Paris, Robert Estienne, 1573, sonnet XLVIII, f° 13 r.

4 Saint-Amant, *Œuvres complètes*, Paris, STFM, I, p. 45, v. 155-157.

désigner tout simplement par le réemploi d'un vieux qualificatif revitalisé d'une portée nouvelle, en parlant, de manière décisive, de « genre métoyen ».

Tout voyageur est également un passeur, non seulement des lignes et des frontières, mais aussi des découvertes et des enseignements retenus de son voyage, mais, pour venir de loin, il est parfois suspecté de bien mentir ; souvent incompris puisque parlant de choses inconnues, dépaysantes ; quelquefois abandonné puisque entraînant dans des espaces déstabilisants, renversants. Sa parole ne peut être sauvée que par un aède, qui fait alors de son périple une légende, ou par lui-même, s'il trouve la manière juste de transmettre son expérience de recherche, comme le fait Sylvie Requemora-Gros.

12

C'est bien ainsi qu'en jugera le lecteur qui l'accompagnera dans son voyage vers la modernité viatique, en découvrant successivement le territoire générique de l'écriture « métoyenne », l'espace commun de l'imaginaire de l'ailleurs, le champ multiple des conceptions et des exploitations de l'altérité. Grâce à ses analyses neuves et pénétrantes, grâce à la clarté de son style, grâce à la force expressive des cartes et gravures qu'elle expose et commente, ce lecteur sera embarqué dans une exploration des formes narratives, des topiques descriptives, des logiques interprétatives de la littérature viatique du XVII^e siècle, qui lui permettra de repenser les questions de la différence et de la similitude, de la vraisemblance et de la merveille, de la réforme et de l'utopie, de la nature de l'homme et de la relativité de ses croyances, dans une économie élargie de la connaissance.

Peut-être sera-t-il alors tenté comme moi, tout sens de la mesure noyé dans cette lecture de grand large, de parler ensuite, n'en déplaise à Pascal, comme le « Je » du « Contemplateur » de Saint-Amant, ou comme Ulysse et Sylvie Requemora-Gros auraient pu le faire plus légitimement, et de dire aventureusement :

Nature n'a point de secret,
Que d'un soin libre, mais discret,
Ma Curiosité ne sonde,
Ses cabinets me sont ouverts,
Et dans ma recherche profonde
Je loge en moi tout l'Univers⁵.

8 janvier 2010

⁵ *Ibid.*, p. 53, v. 85-90.

INTRODUCTION

Un schéma historiographique, désormais largement contesté, mais toujours difficile à oublier, identifie le XVII^e siècle avec le règne de Louis XIV, et confond sa littérature avec quelques auteurs de la seconde moitié du siècle, dits « classiques ». Refermée sur elle-même, la culture française aurait été insensible au profond changement que la découverte de nouveaux mondes et une connaissance plus approfondie des civilisations extra-européennes étaient destinées à produire. Heureusement, depuis une dizaine d'années, l'influence qu'en France les voyages, la découverte de l'Amérique et plus généralement la nouvelle vision du monde qui en dérive, a exercé sur la littérature, les arts, la réflexion philosophique, a largement été étudiée par la recherche viatique, dynamisée par le Centre de recherche sur la littérature des voyages et les travaux de François Moureau, Dirk van der Cruysse, Sophie Linon-Chipon¹, Jean-Michel Racault, Paolo Carile, Frank Lestringant, Marie-Christine Pioffet², etc., afin de parvenir à identifier le rôle que celle-ci a joué dans la poétique, l'imaginaire et la pensée du XVII^e siècle. Cette voie a été explorée par de prestigieux devanciers, essentiellement à travers des articles ponctuels, comme celui, pionnier, de Jacques Chupeau, « Les récits de voyages aux lisières du roman »³, d'Isabelle Morlin⁴, de Nicole Boursier⁵, de Nicole Aronson⁶, de Jean Émelina⁷, et plus

- 1 Sophie Linon-Chipon, *Gallia orientalis. Voyages aux Indes orientales. 1529-1722. Poétique et imaginaire d'un genre littéraire en formation*, Paris, PUPS, coll. « Imago mundi », 2003.
- 2 Marie-Christine Pioffet, *Espaces lointains, espaces rêvés dans la fiction romanesque du Grand Siècle*, Paris, PUPS, coll. « Imago mundi », 2007.
- 3 Jacques Chupeau, « Les récits de voyages aux lisières du roman », *Le Roman au XVII^e siècle*, RHLF, 3-4, 1977, p. 536-553.
- 4 Isabelle Morlin, « Le *Télémaque*, récit de voyage : topographie de l'épopée », *L'École des lettres*, II, vol. LXXXVI, n° 4, 1994, p. 59-75.
- 5 Nicole Boursier, « Du vaisseau à la barque : évolution d'un thème du "grand roman" à la nouvelle classique », *XVII^e siècle*, 110-111, 1976, p. 45-56.
- 6 Nicole Aronson, « Voyage et roman héroïque », *Seventeenth Century French Studies*, n° 7, 1985, p. 97-105.
- 7 Jean Émelina, « Comique et géographie au XVII^e siècle », dans *Les Provinciaux sous Louis XIV*, CMR 17, colloque 1974, revue *Marseille*, n° 101, 1975, p. 197-204 ; « La géographie tragique : espace et monde extérieur », *Seventeenth Century French Studies* (G. B.), n° 12, 1990, p. 111-138 ; « Les terres lointaines et l'exotisme dans la comédie du XVII^e siècle », dans *La Découverte de nouveaux mondes : aventures et voyages imaginaires au XVII^e siècle*, Rizza Cecilia (dir.), Fasano, Schena, 1993, p. 195-206.

récemment de François Moureau⁸. La thèse de Georges Molinié⁹, celles de Jean-Michel Racault¹⁰, de Pierre Ronzeaud¹¹ et de Laurence Plazenet¹² ont également joué un rôle fondamental dans l'élaboration de cette réflexion. En suivant un itinéraire inhabituel, il s'agirait de contribuer non pas à découvrir un nouveau XVII^e siècle français – ce serait une trop grande ambition et de très nombreuses études, dans la lignée de Paul Hazard¹³, s'y sont déjà employées –, mais à rendre peut-être plus complète l'image traditionnelle de sa culture et de son histoire littéraire, à travers une réflexion transgénérique, sociologique et idéologique, sur les structures mentales d'un siècle lointain et sur leur reflet dans la littérature. Le Grand Siècle est, selon la formule de Thomas Pavel – à laquelle nous rendons son sens géographique – un « Art de l'éloignement »¹⁴ :

ce n'est pas dans l'immédiateté d'une *mimesis* fidèle et myope, en miroir, du monde quotidien – politique, social et religieux – que l'homme classique construit son intériorité et son imaginaire, mais dans une sorte de vaste exercice spirituel qui met à distance le réel et qui vit dans une double temporalité, qui puise aux sources antiques (lieu d'une unité perdue) ou qui rêve à la séparation chrétienne du monde¹⁵ :

Aussi les habitants du dix-septième siècle n'éprouvaient-ils la joie d'être au monde qu'en s'éloignant de sa vivante actualité¹⁶.

Cette double temporalité peut être aussi à la fois antique et exotique : là réside précisément sa modernité.

Cet ouvrage participe ainsi de cet ample mouvement critique : il est le fruit du remaniement d'une thèse de doctorat nouveau régime, soutenue le

8 François Moureau, « La littérature des voyages maritimes : du Classicisme aux Lumières », dans « La percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790 », Étienne Taillemite et Denis Lieppe (dir.), *Revue d'histoire maritime*, 1^{re} année, n° 1 numéro spécial, octobre 1997, p. 243-264.

9 Georges Molinié, *Du roman grec au roman baroque : un art majeur du genre narratif en France*, Toulouse, Service des publications de l'université de Toulouse-Le Mirail, 1982.

10 Jean-Michel Racault, *L'Utopie narrative en France et en Angleterre. 1675-1761*, Oxford, The Voltaire Foundation, 1991.

11 Pierre Ronzeaud, *L'Utopie hermaphrodite : « La Terre australe connue » de Gabriel de Foigny*, Marseille, CMR 17, 1982.

12 Laurence Plazenet, *Le Voyage dans les romans grecs anciens et dans leurs imitations et adaptations en France et en Angleterre aux XVI^e et XVII^e siècles*, publié sous le titre *L'Ébahissement et la Délectation : réception comparée et poétiques du roman grec en France et en Angleterre aux XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, Champion, 1997.

13 Paul Hazard, *La Crise de la conscience européenne (1680-1715)*, Paris, Fayard, 1961.

14 Thomas Pavel, *L'Art de l'éloignement. Essai sur l'imagination classique*, Paris, Gallimard, coll. « Folio/Essais », 1996.

15 Emmanuel Bury, *Compte rendu, XVII^e siècle*, n° 198 (50^e année, n° 1), p. 190.

16 Thomas Pavel, *L'Art de l'éloignement, op. cit.*, p. 30.

8 janvier 2000 sous la direction de Pierre Ronzeaud face à un jury composé de Jean-Raymond Fanlo, Christian Biet, Georges Forestier et François Moureau. En 1995, au début des recherches nécessaires à ce livre, le récit de voyage n'était pas considéré comme un domaine de recherche littéraire ; à la frontière entre l'histoire et la géographie, l'aire de recherche semblait alors marginale en littérature. Aujourd'hui, l'engouement pour la littérature viatique s'est amplifié et il devient difficilement concevable de ne pas limiter son domaine de recherche à une aire géographique ou à une décennie particulière. Or ce qui semblait alors intéressant était au contraire une étude ample permettant l'interférence des imaginaires, des expériences et des écritures, afin de constituer un lieu privilégié de compréhension d'une certaine « modernité » du XVII^e siècle, créant et métamorphosant des genres en fonctions d'expériences nouvelles.

L'étude des liens entre la littérature et le voyage permet d'analyser la topique de l'*homo viator* à la fois dans sa réalité, à travers des récits de voyage authentiques, et dans ses traitements littéraires fictionnels, à travers la production romanesque, théâtrale et poétique de la même époque. Le *corpus* couvre ainsi une période qui s'étend de la fin du XVI^e siècle jusqu'aux premières années du XVIII^e siècle, depuis Montaigne et Léry jusqu'à la traduction des *Mille et une nuits* de Galland, en passant par de grandes œuvres comme *Polexandre*, *Ibrahim*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Bajazet* ou *Les Aventures de Télémaque*, et par des œuvres moins connues (relations de voyageurs, récits de flibustiers, tragi-comédies, ballets, romans baroques, voyages imaginaires, utopies, etc.). En tout, plus d'une centaine d'œuvres sont utilisées, dans une perspective synthétique générale, alternant ponctuellement avec quelques études monographiques (Des Croix, Regnard, Cyrano, La Fontaine, Fénelon, La Bruyère, Molière, Foigny, Challe, Bernier, Dufresny, Leguat, Du Chastelet des Boys, etc.). L'espace géographique considéré couvre les quatre points cardinaux (Indes orientales et occidentales, Laponie, Barbarie, Cafrerie) et privilégie l'outremer par rapport au voyage en Europe, afin de mieux montrer l'ampleur de l'influence épique marine sur des traitements du voyage qui sinon se réduiraient vite au terrestre et au picaresque.

Une étude du voyage à travers les genres au XVII^e siècle correspond au désir d'appréhender cette voie qu'emprunte la littérature française vers la modernité, en liant les recherches actuelles sur les voyages à celles sur l'hybridité des genres. Penser le voyage revient en effet à croiser les arguments des Modernes des diverses querelles : voyager pour prouver le merveilleux chrétien, pour asseoir la supériorité du siècle de Louis le Grand et de ses colonies américaines par rapport à l'Antiquité, pour développer l'usage d'une langue moderne, sans cesse enrichie par de nouveaux dialectes exotiques, pour démontrer qu'Homère était un génie affabulateur en créant des épopées modernes, plus humanistes qu'épiques...

Les arguments ne manquent pas. C'est donc bien à voguer vers la modernité que nous invite l'étude du voyage au XVII^e siècle, aussi bien en tant que contexte, que texte et que prétexte.

Énumérer ici les œuvres prises en compte serait long et fastidieux¹⁷. Les catégories textuelles retenues se concentreront autour de trois axes principaux : le voyage comme objet du texte, avec l'étude de récits de voyage, le voyage comme contexte, avec des romans, des poèmes et des pièces de théâtre, et le voyage comme prétexte, avec les utopies.

LE VOYAGE COMME OBJET DU TEXTE

16 L'étude de la littérature historique antique semble d'abord nécessaire pour appréhender le genre viatique. C'est ainsi que seront utilisées les descriptions – histoire et description étant identiques dans l'Antiquité – et plus particulièrement les *Histoires* d'Hérodote, l'*Anabase* de Xénophon, l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien, qui paraissent être les sources de maintes descriptions, aussi bien romanesques qu'authentiques. L'importance de l'Antiquité latine, et surtout grecque, dans le *topos* du voyage est véritablement considérable, autant pour les récits de voyages effectifs que pour la veine romanesque. Sorel l'a mis en avant dans sa *Bibliothèque française* :

Dans l'antiquité il s'est trouvé des Relations de Voyages fameux, comme de celui de Jason pour la conquête de la Toison d'or, écrit par *Apollonius Rhodius*. Il y a le Voyage d'Ulisse qui est compris dans *l'Odyssée d'Homère*, & celui d'Énée dans *l'Énéide de Virgile*. Ce sont des Voyages fabuleux, mais on en a pu dresser de véritables, comme ceux de quelques grands Princes; sur tout on a écrit les Voyages de Guerre, comme *Quinte-Curce* & *Arrian*, ont écrit ceux du grand Alexandre¹⁸.

Les récits de voyages pris en considération répondent donc à trois critères essentiels : leur date de parution, leur lieu de voyage, et leur authenticité. En effet, ont été choisis des récits de la fin de la Renaissance à la fin du Grand Siècle, connus à la Cour, souvent réédités et donc répondant à un certain horizon d'attente, étant ainsi susceptibles d'avoir eu une influence sur la production littéraire et les esprits. Ce premier critère ayant été défini, il s'agit de travailler

17 Nous renvoyons ainsi à la bibliographie pour les références aux œuvres, c'eût été trop alourdir les notes de cette introduction que de préciser à chaque fois le titre de l'œuvre étudiée.

18 Charles Sorel, *La Bibliothèque française* (1664), seconde édition revue et augmentée, Genève, Slatkine Reprints, 1970, p. 146.

sur un échantillon représentatif de la géographie politique et littéraire du temps, et donc étudier des récits de voyages se déroulant dans les quatre points cardinaux (Amérique, Orient, Afrique, Laponie). Enfin, ces récits se déclarant comme authentiques, sont reçus comme tels à l'époque de leur parution, et également reconnus comme tels par la critique moderne. Outre des récits très connus, quelques œuvres beaucoup plus rares sont aussi utilisées, afin de couvrir le plus vaste espace géographique possible, même des œuvres n'existant à l'époque qu'à l'état de manuscrit et publiées pour la première fois seulement récemment, comme l'auteur anonyme voyageant avec le capitaine Fleury, Chenu de Laujardière, Challe, inconnu alors, et signant même du nom de Lucas, un autre voyageur, son récit publié en 1721 dont le journal manuscrit a été retrouvé il y a peu. D'autres, plus obscurs, comme du Chastelet des Boys, ou Leguat serviront à montrer les ambiguïtés du genre viatique.

Jean de Léry procurera le récit de voyage de référence en ce qui concerne la structure-type du genre viatique. Le reste du *corpus* est très varié. Le choix est évidemment très large, il s'agit d'élargir le plus possible les options idéologiques de chaque auteur : Regnard, par exemple, est un auteur littéraire, « curieux » de son temps, voyageant à la fois par « passion » et par dépit amoureux personnel; Chenu de Laujardière, protestant fuyant la France et la révocation de l'Édit de Nantes pour rejoindre sa famille en Allemagne, mais contraint à un détour imprévu par l'Afrique, à quatorze ans, a un regard peu chargé de préjugés; le soldat anonyme narrant le récit du voyage du capitaine Fleury en Amérique ne fait preuve d'érudition que dans le domaine de la pharmacologie et pose réellement un regard sans *a priori*, par rapport aux illustres voyageurs en Amérique comme Cartier, Thevet, Léry, Lescarbot, Champlain, etc., et enfin, Thévenot, dans un siècle considéré comme l'âge d'or des voyageurs en Orient, reste exemplaire à la fois par ses préjugés et par son désir d'objectivité, son effort de compréhension vis à vis de l'Autre. Ni marchand comme Chardin ou Tavernier, ni érudit comme Tournefort, véritable « curieux » fortuné, selon un de ses éditeurs, Stéphane Yerasimos, « il correspond le mieux à l'image du "voyageur moyen" de son temps »¹⁹. Mais Bernier, Chardin, Tavernier nous seront aussi utiles dans nos analyses.

Car qui monte à bord des navires des différentes Compagnies ? Des matelots, des soldats, des abbés, des médecins, des astronomes, des écrivains, des pilotes, des mathématiciens, des femmes à marier, des apothicaires, des chirurgiens, des maçons, des tailleurs de pierre, des charpentiers, des menuisiers, des maréchaux,

19 *Voyage du Levant*, éd. Yerasimos Stéphane, cartes de Pierre Simonet, Paris, Maspero, 1980, page de couverture.

des forgerons, des serruriers, des armuriers, des laboureurs, des jardiniers, des vigneron, des tonneliers, des boulangers, des pâtisseries, des cuisiniers, des bouchers, des taillandiers, des cordonniers, des tanneurs, etc²⁰. La liste est longue, et montre bien que les vaisseaux fonctionnent comme des micro-cités, formes de huis-clos microcosmiques, à la manière de l'arche de Noé. Les objectifs du voyage sont multiples : la propagande colbertienne encourage surtout à commercer et à coloniser, d'autres entreprises sont militaires, diplomatiques, scientifiques, esclavagistes, curieuses, galantes, voire utopiques avec l'exil des huguenots français... A. Poitrineau écrit dans l'entrée « voyage » du *Dictionnaire du Grand Siècle* dirigé par François Bluche :

les migrations saisonnières, temporaires, ou professionnelles, les exodes de miséreux fuyant la disette ou l'épidémie, alimentent en permanence des courants de circulation à court ou moyen rayon, tandis que les voyages lointains, vers des horizons exotiques comme les Antilles, l'Amérique ou l'Orient, restent l'apanage de marchands, de missionnaires, de soldats, de diplomates et de rares amateurs. Partout, le voyage "d'affaires" – si diverses que puissent être ces affaires – l'emporte largement sur le voyage d'agrément²¹.

Dans l'entrée suivante, à « voyageurs », Christian Huetz de Lemp propose une catégorisation efficace :

Si on laisse de côté les "petits voyageurs" à l'intérieur de la France ou même dans les pays d'Europe occidentale, qui ont donné lieu parfois à des textes célèbres (M^{me} de Sévigné), et si l'on se consacre aux "grands voyageurs" outre-mer ou transcontinentaux, on voit apparaître des catégories bien diverses²².

Ces catégories sont les suivantes : les ambassades officielles chargées de promouvoir l'image de la France comme le pays le plus puissant d'Europe (M. de Chaumont par exemple), les marchands (Martin, Chardin, Tavernier par exemple), les aventuriers, corsaires, flibustiers ou pirates (Exquemelin, Raveneau de Lussan), les explorateurs (Champlain, Cavalier de la Salle, par exemple), les missionnaires (les Jésuites essentiellement), les soldats de fortune (l'auteur de la relation du voyage du capitaine Fleury, par exemple), et les curieux (Choisy, Bernier, Thévenot, Regnard).

²⁰ Charpentier, *Relation de l'établissement de la Compagnie française pour le commerce des Indes orientales*, Paris, Cramoisy, 1666, chapitre 31. Réédition de Mario Serviabile, *Le Divin marchand*, Ars et Terres Créoles, coll. « Mascarin », p. 61-62.

²¹ François Bluche, *Dictionnaire du Grand Siècle*, Paris, Fayard, 1990, p. 1619.

²² *Ibid.*, p. 1620.

Cet ouvrage se concentrera essentiellement sur le voyage au long cours car le voyage en Europe n'exploite généralement pas vraiment le déplacement et relève souvent d'une écriture picaresque. Dans la lignée du voyage de Montaigne en Italie, le voyageur privilégie ses aventures et sentiments personnels sur la description du pays. Il s'agit là d'un genre à part, de Montaigne à Rousseau et Casanova, qui au XVII^e siècle est pris en charge par le roman picaresque, le voyage burlesque et les lettres galantes, mais qui n'a que peu à voir avec le genre viatique au long cours. De plus, le voyage en Europe, et surtout en Italie, est un sujet largement développé par le CIRVI (*Centro Interuniversitario di Ricerche sul « Viaggio in Italia »*) dirigé par Emmanuelle Kanceff et a été traité au XVII^e siècle par plusieurs thèses²³. Le voyage en Europe ne sera envisagé que par comparaison ou par effet d'influence, d'autant qu'il ne permet pas autant de découvertes. Ainsi le voyage européen de Thévenot est écarté en un paragraphe au début de son voyage au Levant, et l'auteur précise bien que la raison de cette mise à l'écart est le manque d'originalité et donc le manque d'intérêt qu'un tel récit pourrait susciter²⁴.

LE VOYAGE COMME CONTEXTE

La présence et l'importance du voyage romanesque, avec toutes ses significations dans la littérature du XVII^e siècle, doit de même être limitée. Il convient bien sûr de remonter à son origine, que sont, cette fois, l'épopée et le roman grecs antiques. Mais l'essentiel du corpus romanesque répond au modèle du roman baroque d'aventures maritimes.

Le modèle des modèles étant *L'Odyssée* d'Homère, il aura naturellement une place dans cette étude. Avant même d'influencer les romans baroques, ce sont les romans grecs qui reprennent sa thématique de l'*homo viator*. Seront donc ainsi envisagées *Les Éthiopiennes ou Histoire de Théagène et Chariclée* d'Héliodore, *Les Aventures de Chéréas et de Callirhoé* de Chariton d'Aphrodise, *Les Aventures de Leucippé et de Clitophon* d'Achille Tatius, la *Vie d'Apollonios*

23 Entre autres, voir Anny Barrois Auran, *Les Voyageurs français en Italie dans la seconde moitié du XVII^e siècle*, thèse de doctorat de l'Université Aix-Marseille I, 1994, n° d'identification 93AlX10071 ; Jean-Louis Laveille, « *Voyage en Italie* » (1666-1667) *d'après un manuscrit inédit*, thèse de doctorat sous la direction de François Moureau, 1991, Université de Dijon, n° d'identification 91D1J020118.

24 Thévenot, *Relation d'un voyage fait au Levant*, Paris, Louis Billaine, 1665. Édition moderne : éd. Yérasimos Stéphane, cartes de Pierre Simonet, *Voyage du Levant*, Paris, Maspero, 1980, p. 31 : « Je commençai par l'Angleterre, et continuai par la Hollande et l'Allemagne, ensuite je visitai l'Italie, de laquelle, jusqu'à ce que j'aie passé Naples, non plus que des trois autres, je ne ferai aucune remarque particulière, parce que les raretés qui les rendent recommandables sont assez connues de tous les Français ».

de *Tyane* de Philostrate. Ces œuvres ont directement influencé les romans baroques développant une dramatisation de l'exotisme et du déplacement. *La Pastorale de Daphnis et Chloé* de Longus, elle, est un peu à part, elle infléchit le *topos* vers une thématique plus sédentaire, qui n'est pourtant pas à prendre *a contrario* des premiers romans grecs cités. Tous ont été largement édités, traduits, commentés et adaptés au XVII^e siècle. Ce sont même plusieurs de nos auteurs de romans ou de préfaces de récits qui les ont traduits : Jean Baudoin, Abraham Ravaut, François de Belleforest... Chariton d'Aphrodise, lui, n'a été édité en Europe qu'au milieu du XVIII^e siècle, alors qu'il est, du point de vue des correspondances structurelles et thématiques, très proche d'Héliodore; c'est en ce sens que nous l'envisagerons également. De même, *l'Histoire véritable* de Lucien n'a été redécouverte qu'en 1654 avec la première publication en latin de Nicolas Perrot, Seigneur d'Abblancourt. Cette veine différente, qui se pose à l'encontre d'Homère, est exploitée dans le voyage imaginaire, essentiellement *via* les romans de Cyrano de Bergerac au XVII^e siècle.

Interrogeant l'origine du voyage dans la littérature du XVII^e siècle, et donc à la fois la période dite baroque et un genre mineur dans la hiérarchie des valeurs littéraires de l'époque, pour ne pas dire un genre honteux et diffamé, il est inévitable d'aborder des *scriptores minores*. Il s'agit ici encore de travailler sur un *corpus* représentatif à la fois d'une structure et d'un thème récurrent, et à la fois de la diversité des styles et des mises en scène. Seront donc aussi bien envisagées des œuvres de Gomberville et de Gerzan que des textes de Du Périer, des romans de Scudéry que des anti-romans de Camus... Tenter d'analyser le voyage dans des romans dont les lieux d'actions correspondent à la géographie littéraire du temps, encore plus indécise que la géographie politique du XVII^e siècle revient donc à étudier la littérature « américaine » (c'est-à-dire ayant pour cadre d'action et de voyage l'Amérique), la littérature en Barbarie et la littérature en Orient, le voyage se faisant toujours soit au sein même de ces continents soit d'un continent à l'autre.

Mais un gros problème se pose alors ici. Le roman, reproduisant la technique du roman grec, voyage essentiellement sur les lieux d'action du roman grec que sont l'Europe (Corse, Sardaigne, Sicile...), l'Afrique et l'Asie, bref l'antiquité grecque ou gréco-romaine, depuis l'Asie jusqu'à Gibraltar, de l'Éthiopie à la Mer Noire, mais certainement pas l'Amérique. Que fait-on alors de l'existence de romans dont l'action se déroule en Amérique ? Peut-on dire qu'ils ne subissent pas l'influence des romans grecs pour autant ? De plus, les lieux de voyages des récits authentiques et les lieux de voyages romanesques ne correspondent alors plus, puisque ne sont pas directement envisagés les récits de voyages en Europe,

qui au XVII^e siècle se font pour la plupart du temps par terre et non par mer. Cette aporie ne fait finalement que confirmer la constatation initiale : le voyage romanesque se nourrit à la fois de la littérature antique et des récits véridiques contemporains. Existe donc bien une sorte de « triangle interactif » dont les trois pôles – roman grec, relation, roman précieux – mettent au jour la vérité du *topos* du voyage dans la littérature du XVII^e siècle.

L'Europe est le cadre des voyages d'*Agathonphile* de Jean-Pierre Camus (1621), du *Sentier d'Amour* (1622) et du *Roman d'Albanie et de Sycile* (1626) de Louis Moreau Du Bail, de *La Chrysolite* d'André Mareschal (1627), et du *Pèlerin étranger* de Pierre de Bouglers, sieur de Brethencourt (1634). L'amant de Chrysolite voyage en effet dans les eaux qui environnent Athènes, les martyrs de Camus errent aux alentours de la Sicile, de même que les héros de Du Bail, qui vont également jusqu'en Albanie, le sentier d'amour mène, lui, d'Italie en Espagne, et le pèlerin étranger fait des allers-retours de Germanie en Grèce. L'Orient attire Béroalde de Verville avec son *Histoire véritable, ou le Voyage des princes fortunés* (1610), faisant voguer ses héros dans un « Océan Oriental » crypté, ainsi que Nicolas des Escuteaux dans ses deux romans : *Les Traversés hasards de Clidion et Armirie* (1612) et *Les Fortunes d'Alminte* (1623). François Le Métel de Boisrobert y fait voyager les héros de son *Histoire indienne d'Anaxandre et d'Orazie* (1629), La Princesse de Conti ses *Adventures de la Cour de Perse* (1629), Jean Baudoin est aussi attiré par l'Orient pour son *Histoire Nègre-Pontique* (1631), François du Soucy, sieur de Gerzan, pour son *Histoire Asiatique* (1634), et bien sûr Madeleine de Scudéry qui y situe l'histoire d'*Ibrahim ou l'illustre Bassa* (1641). L'Afrique, elle, camoufle aussi bien les « histoires du temps » de Gomberville (*La Carité*, 1621) qu'elle magnifie les voyages de *L'Histoire africaine de Cléomède et de Sophonisbe* de Gerzan (1627), elle est également le cadre des voyages d'Angélique, héroïne de De Rémy (*Les Amours d'Angélique*, 1627). Enfin, l'Amérique est choisie pour horizon des voyages peu connus des héros d'une œuvre très originale, *Les Amours de Pistion*, d'Antoine Du Perier (1601), tirée du propre voyage de l'auteur au Canada, qui nous semble être très importante à tous les points de vue : par la date de sa première parution, par ses intentions, par sa stratégie éditoriale de *captatio benevolentiae* et par ses conséquences sur le XVII^e siècle. Elle intéresse bien sûr aussi Marin Le Roy de Gomberville avec son *Exil de Polexandre* d'abord (1619) puis sa version achevée de *Polexandre* (1637). Enfin, il convient de réserver une place à part à *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé (1607-1628), comme pour *Daphnis et Chloé* de Longus, car le voyage a dans cette œuvre un statut et un rôle tout à fait particuliers qui l'inscrivent dans une autre logique, en face de celle des romans précédemment évoqués. Ces œuvres sont ainsi représentatives de « cycles », comme par exemple le cycle des « romans perses » (*l'Histoire véritable*

de Beroalde de Verville, les deux romans de Des Escuteaux, *Les Traversez hasards* et *Les Fortunes d'Alminté*, *l'Histoire indienne* de Boisrobert, *les Aventures de la Cour de Perse* de la Princesse de Conti, *l'Histoire Negre-Pontique* de Jean Baudoin, *l'Histoire asiatique* de Gerzan, et bien sûr *l'Ibrahim* de M^{lle} de Scudéry, etc.), ou encore les fictions grenadines, etc.

S'agissant du théâtre, tous les genres seront quantitativement concernés, mais avec une représentation moindre. Le voyage est en effet avant tout une topique romanesque, qu'*adapte* le théâtre. C'est cette adaptation et les transformations de la topique par la dramaturgie qui sera avant tout interrogée.

22 Les tragédies de la fin de la Renaissance ayant pour cadre de l'action l'Afrique (Nicolas-Chrétien des Croix) ou l'Amérique (Jacques Du Hamel) auront un rôle important. La farce tabarinique soulève un intérêt dans la mesure où elle met en place le motif du retour des Indes. Le gros du *corpus* concernera des tragi-comédies à la manière de Scudéry, Dalibray, Mairet, Desmarests, Scarron et de Rotrou, dont le lieu de l'action et/ou le nom des personnages est exotique, ou bien fonctionne comme une reprise des épopées antiques ou des romans précieux. Des comédies seront aussi envisagées, célèbres comme *Le Bourgeois gentilhomme*, *les Fourberies de Scapin*, *Dom Juan*, ou moins connues comme celles de Rotrou, Tristan, Regnard, Montfleury, Cyrano, etc. Les tragédies orientales de Racine et de ses prédécesseurs seront aussi examinées. Enfin, les ballets nous intéresseront lorsqu'ils mettent en scène l'ailleurs ou le voyage, comme le font de l'Estoille, Campra, Quinault et Rameau.

LE VOYAGE COMME PRÉTEXTE

La définition du voyage peut alors s'étendre à tous ses sens propres et figurés, avec ses métaphores et ses motifs mythiques comme les Enfers, le Songe, le Paradis, essentiellement dans la lignée des traitements de Lucien²⁵ et d'Ovide²⁶.

Le voyage sert en effet de prétexte poétique, moral ou philosophique ; il concerne des fragments d'œuvres aussi variées que celles de Tristan l'Hermitte, Saint-Amant, Théophile de Viau, La Fontaine, pour les poètes. La Fontaine ouvre la voie aux moralistes : certains passages de La Bruyère, Dufresny, La Rochefoucauld, et Perrault utilisent le voyage et la cartographie allégorique de façon originale. Les philosophes seront aussi représentés avec le Père Daniel,

25 Voir M. Scarcella, « Mythe et ironie : les "vraies histoires" de Lucien », dans *Peuples et pays mythiques*, Paris, Les Belles Lettres, 1988, p. 169-176.

26 S. Viarre, « Les aspects mythiques du pays d'exil dans les *Tristes* et les *Pontiques* d'Ovide », dans *Peuples et pays mythiques*, Paris, Les Belles Lettres, 1988, p. 149-158.

Descartes ou Locke. En ce qui concerne les voyages imaginaires et utopiques, les cas de Cyrano de Bergerac, Foigny, Veiras, Gilbert, Tyssot de Patot et Fontenelle seront plus particulièrement abordés.

LES LIMITES TEMPORELLES DU CORPUS

Le *corpus* débute dans les années 1580-1640, c'est-à-dire de la version la plus célèbre du récit de voyage de Jean de Léry jusqu'à *Ibrahim ou L'Illustre Bassa* de Madeleine de Scudéry, premier roman à établir une véritable « poétique » romanesque du voyage et à faire la transition avec les « grands romans » précieux des années suivantes. Bien sûr, étudier le récit de Léry implique de connaître celui de Thevet, et donc de remonter à une œuvre de 1558. Mais cette date de 1580 n'est en fait que la date « convenue » pour déterminer le début de la période dite baroque²⁷, et permet de prendre en compte l'apport essentiel de Montaigne. Les récits de voyages célèbres du XVI^e siècle (Thevet, Léry, Nicolay, etc.) sont utilisés en tant que modèles de références afin de donner des repères génériques à l'analyse du genre viatique du XVII^e siècle

L'étude s'achève avec le siècle, et, plus précisément en 1699 avec le *Télémaque* de Fénelon, puisqu'à partir de 1702, la problématique semble changer radicalement, avec la publication régulière des relations jésuites, qui finissent par former un corps sous le titre des *Lettres édifiantes et curieuses*, et qui donnent une orientation plus directement religieuse ou antireligieuse à la perception du voyage en général, ce qui au Grand Siècle n'est exploité que dans des cas précis, mais qui au XVIII^e siècle sera un des points de réflexion majeurs. Les Jésuites, de plus, ont cette différence considérable avec la majorité des *voyageurs* qu'ils séjournent plusieurs années, alors que les seconds passent (même s'il existe bien sûr de fameuses exceptions, comme Bernier par exemple). Comme le dit P. Carile, « la relation des jésuites est un genre quelque peu différent par rapport au récit de voyage et elle a des caractéristiques très importantes pour l'évolution de l'ethnographie moderne »²⁸. De plus, 1702-1703 est également la date de publication du premier voyage aux accents réellement romantiques du Siècle des Lumières, celui de Lahontan, et 1704 marque, avec le début de la version des *Mille et une Nuits* de Galland une nouvelle poétique de l'ailleurs... Un peu plus tard, politiquement, les Traités d'Utrecht de 1713-1715, qui mettent fin à la guerre de la Succession d'Espagne, restreignent les limites de l'espace

27 Voir entre autres, Roméo Arbour, *L'Ère baroque en France 1585-1643*, Genève, Droz, 1977-1985, 5 vol. et Georges Molinié, *Du roman grec au roman baroque*, *op. cit.*, p. 9, p. 33 et p. 37.

28 Paolo Carile, « Discussion », dans Rizza Cecilia (dir.), *La Découverte de nouveaux mondes : aventures et voyages imaginaires au XVI^e siècle*, *op. cit.*, p. 391.

français d’Outre-mer en établissant l’hégémonie maritime et commerciale de l’Angleterre. C’est aussi la fin du règne de Louis XIV et de son rayonnement sur un ailleurs qui n’est plus aussi « solaire ». Cette limite n’empêchera néanmoins pas de faire des références aux œuvres pouvant être considérées comme l’aboutissement d’une esthétique particulière, comme *Les Indes galantes* de Rameau en ce qui concerne le ballet.

Ce *corpus* ne saurait être exhaustif, il est donc malheureusement à la fois fatalement partiel et insuffisant du point de vue monographique, puisqu’il est impossible dans le cadre de cet ouvrage d’approfondir cas par cas plus d’une centaine d’œuvres. Cette réflexion, avec ses pistes lancées comme autant d’hypothèses, reste avant tout ouverte et synthétique, une invitation, lancée à d’autres études, à venir approfondir et encore diversifier les terres laissées inconnues de cette exploration.

24

Tel est le cadre dans lequel il s’agira donc de voir si le voyage est véritablement une topique, et dans quelles mesures, avec quelles nuances, si elle est particulièrement propre à la période dite baroque (1580-1640 selon la chronologie de Roméo Arbour²⁹) et ce qu’elle devient avec l’évolution vers le classicisme. Ceci nous conduira à nous interroger sur les remises en cause théoriques qu’elle provoque, et à nous demander s’il existe vraiment une esthétique moderne (à naître, naissante, ou peut-être déjà implicitement établie) du voyage au XVII^e siècle. La mise en place de l’esquisse d’une typologie esthétique des romans et des pièces de théâtre utilisant les voyages, par rapport à des épopées, des romans grecs et des récits de voyages, permettra ainsi peut-être de clarifier les origines des rapports entre la « littérature » et le voyage.

Le concept de « littérature » est alors conduit à être reprécisé, reconsidéré, relativisé pour être si possible enrichi. Prise au sens premier de « Poésie » comme l’entendait le XVII^e siècle, la notion de « littérature » engage à la fois une connaissance livresque et la référence aux « Belles-Lettres », c’est-à-dire à une écriture dont la qualité est digne d’être publiée. Bien avant la mise en place de la triade des genres ayant un grand succès à l’ère romantique (épopée / drame / lyrisme, donnant lieu à la devenue traditionnelle triade roman / théâtre / poésie de la doxa contemporaine), la « Poésie » se caractérise par de grandes diversités, porosités et labilités. La notion de genre permet d’appréhender la mesure de la modernité littéraire, si le genre est repensé à partir d’une perspective plus instrumentale que monumentale. La notion de genre sera ainsi considérée dans son sens modal, impliquant des formes énonciatives, plus que dans un sens

29 Roméo Arbour, *L’Ère baroque en France. Répertoire chronologique des éditions de textes littéraires*, op. cit.

thématique, censé distinguer des contenus, puisque c'est précisément le voyage comme thème qui relie dans cette étude les genres entre eux. Le voyage en tant que structure et thème apparaît vite comme un « archigenre », forme d'écriture se superposant aux genres traditionnels, les enrichissant et les limitant à la fois, mais aussi thème commun, ne laissant plus la possibilité d'une classification thématique stricte, où même la distinction entre voyage imaginaire et voyage réel n'est plus suffisante. Une réflexion sur les marges génériques conduit en effet à une mise en perspective de l'écriture viatique comme système discursif d'une forme fondamentale du récit de fiction. La réflexion sur les genres viatiques mène ainsi à repenser le concept de « littérature » comme un concept mouvant et créatif, s'enrichissant et se métamorphosant à partir du croisement des genres. L'étude de l'écriture du voyage fait ainsi émerger une conception hybride de la littérature, essentiellement « métoyenne ». Aller vers la modernité revient précisément à contester la notion de genre et ses limites, et ceci est valable déjà au xvii^e siècle, inutile d'attendre la fin du xix^e siècle comme le font la plupart des grands théoriciens actuels des genres³⁰. La modernité oppose à la pureté revendiquée par les Anciens le mélange, le métissage, l'hybridité, l'intertextualité comme nouvelles valeurs esthétiques et idéologiques. Mais pour être développée, la transgression doit d'abord s'appuyer sur une identification claire des genres traditionnels, sans laquelle la transgression ne peut être repérée.

Ainsi, avant tout, le voyage est-il bien une *écriture* au xvii^e siècle ? Correspond-il à la naissance d'une esthétique particulière ? Quelles sont ses caractéristiques, est-il un lieu commun ou renvoie-t-il à des lieux particuliers ? Peut-on parler de topique viatique ? Le voyage implique à la fois un itinéraire pittoresque (l'Ailleurs), temporel (l'Histoire), anthropologique (l'Autre) et un itinéraire allégorique (Soi). Pour tenter de comprendre les liens entre la réalité du voyage et la littérature, l'analyse est déclinée selon trois moments. La première partie se veut « interne » aux œuvres, elle s'attache à la lettre même des textes recensés, afin de mettre en valeur la vérité littéraire de cette inter-influence entre voyage et littérature. La seconde confronte l'écriture à l'imaginaire, le texte à la culture de son contexte, pour tenter de découvrir s'il existe vraiment un imaginaire du voyage à cette époque et quelle est sa portée. Aboutissement logique, il faut donc évaluer la réception de cet imaginaire dans une étude interne *et* externe, pour connaître l'ampleur ou la mesure du voyage en tant que fait littéraire. La troisième partie, enfin, essaie de penser les sens idéologiques que cette esthétique et cet imaginaire du voyage prennent au xvii^e siècle. Le voyage est

30 Par exemple, Antoine Compagnon, dans son cours « La notion de genre. 13 Modernité et violation des genres », <www.fabula.org>.

ainsi envisagé comme une aventure de l'écriture, une aventure dans l'imaginaire et une aventure dans les connaissances et les opinions de l'espèce humaine.

26

La première partie tente de mettre en valeur la vérité littéraire de l'inter-influence entre voyage et littérature en dégagant des arts poétiques viatiques mixtes. L'étude de l'art d'écrire le voyage montre la naissance d'un genre littéraire nouveau, la « littérature de voyage », avant le XVIII^e siècle, qualifié d'« âge d'or de la littérature géographique », où les interférences génériques auront une esthétique et prendront un sens plus définis, et où l'on pourra vraiment parler de courant littéraire. Au XVII^e siècle, il s'agit surtout de faisceaux d'individualités, d'inter-influences plus ou moins conscientes, mais pas encore systématiques, quoique les éléments du système se mettent en place progressivement, à travers ce qui peut être appelé, à la suite de François Bertaut, le « genre métoyen »³¹ : l'écriture du voyage oscille entre réalité et imagination, et cette oscillation est volontaire en tant qu'elle relève d'une véritable poétique mêlant aux règles viatiques les procédés romanesques. Les interférences avec le théâtre et la poésie montrent comment le genre viatique *et* le genre dramatique et poétique s'enrichissent aussi mutuellement pour donner lieu à la genèse d'une écriture différente du voyage, à la naissance d'un théâtre de voyage amorçant une nouvelle poésie des ailleurs.

Il existe en fait plusieurs grands moments dans la période étudiée. La première, qui va approximativement de 1580 à 1608, voit la naissance du roman baroque et de la tragi-comédie. L'influence antique est très forte, et la thématique et le style courtois des romans de chevalerie tendent à s'estomper. L'influence de Rabelais et de celle de Montaigne sont décisives. Cette première période va donc de la relation de Jean de Léry au roman d'Antoine Du Périer. Les récits de voyages tendent à faire la part, sans encore toujours y arriver, entre l'expérimentation véritable, l'imaginaire culturel et le merveilleux que leur procure la vision de tant de nouveautés. Du côté romanesque, naît le premier roman issu directement d'un récit de voyage et qui l'affirme comme tel, *Les Amours de Pistion*. Du côté théâtral, la pièce de Nicolas-Chrétien des Croix et l'adaptation du roman de Du Périer par Du Hamel marquent les premiers emplois dramatiques de la matière exotique et ethnologique en France au XVII^e siècle. Mais ces œuvres sont des cas

31 *Journal du voyage d'Espagne contenant une description fort exacte de ses Royaumes, & de ses principales Villes; avec l'Estat du Gouvernement, & plusieurs Traittés curieux, touchant les Regences, les assemblées des Estats, l'ordre de la Noblesse, la Dignité de Grand d'Espagne, les Commanderies, les Bénéfices, & les conseils*, Paris, chez Denys Thierry, 1669, p. IV. Le nom de François Bertaut n'apparaît pas sur la page de titre mais il est précisé par une écriture manuscrite : « par l'Abbé Bertaut de Roüen, Conseiller au Parlement du Roy cy devant Lecteur du Roy » (Paris, BnF réserve : 4^o O¹³).

particuliers. La tentative, en tout cas, est largement annonciatrice de l'évolution des rapports entre la littérature et le voyage dans la seconde moitié du siècle.

La seconde période s'étend des *Amours de Pistion* à *Ibrahim* de Madeleine de Scudéry. C'est l'âge d'or baroque avec la résurgence du récit d'aventures. Le voyage est désormais un élément fondamental pour le succès d'un roman. Il appartient à sa poétique naissante, en ce sens qu'il permet à un genre considéré majoritairement comme mineur de s'élever à la dignité de l'Histoire, genre noble par excellence, tout en divertissant un public composé essentiellement d'aristocrates, nostalgiques de grands exploits, par les aventures extraordinaires qu'il suscite et le merveilleux exotique qu'il déploie. Il se décline selon de nombreuses variantes relevées dans des typologies. Mais l'imagination du public va réclamer peu à peu non des récits de choses passées mais des choses montrées. C'est ainsi que les tragi-comédies prennent, à partir de la fin des années 1620, le relais du roman baroque : en adaptant le voyage à la scène, paradoxalement, elles le rendent moins visuel et spectaculaire, mais plus rhétorique et sémantique.

Lentement, l'instauration des règles classiques fait disparaître le voyage au long cours du théâtre, qui se concentre alors sur le séjour en terre exotique proprement dit : c'est surtout le cas des turqueries essentiellement. Dans le roman, la régularisation classique fait aussi disparaître le voyage romanesque au profit d'une action plus dense et plus intériorisée dont *La Princesse de Clèves* est le modèle achevé. Le voyage est alors utilisé dans les romans libertins, à travers le genre du voyage imaginaire et de l'utopie, qui marquent d'une certaine manière le point culminant des relations entre la littérature et le voyage, aussi bien du point de vue générique qu'idéologique. Plus que la géographie, c'est la topique et l'esthétique de l'exotisme en général qui s'avèrent importantes pour l'imaginaire du voyage au XVII^e siècle. Certes, il existe des préférences géographiques, et, l'Orient reste la destination littéraire et spatiale privilégiée de cette époque où les turqueries l'emportent sur les textes inspirés du Nouveau Monde. La notion de *monde*, plus esthétique et idéologique que géographique, suscite des traitements très variés, privilégiés surtout par les libertins et les utopistes.

Dans la seconde partie il s'est agi de confronter l'écriture à l'imaginaire de l'ailleurs, de l'époque, à travers l'étude des images, de la cartographie allégorique et de notions telles que la curiosité, le merveilleux, le vraisemblable, les stéréotypes, pour arriver aux fonctions du voyage. Les stéréotypes transforment l'ailleurs de façon idéelle, conceptuelle et finalement mythique. L'Autre est perçu comme l'habitant d'un royaume archétypique, d'autant plus « vraisemblable » qu'il est enraciné dans une géographie bien réelle. Le propre de l'imaginaire humain est de se développer quand l'homme n'a ni références ni connaissances pour rationaliser l'objet de sa représentation,

quand il n'a que des pistes vraisemblables, à la fois ancrées dans une réalité et ouvertes à tous les possibles. Il s'agit donc d'étudier les images mentales et sociales de la topique du voyage correspondant au goût du Grand Siècle, en envisageant les formes de l'imagination créatrice et dynamique du voyage ainsi que les formes de sa représentation imaginaire, et enfin, les fonctions de ces imaginaires. La curiosité pour l'ailleurs relève d'un véritable phénomène de société qui se traduit par un effort de rationalisation et de conceptualisation de l'inconnu, mais qui reste fasciné par le merveilleux exotique et développe toute une nouvelle « imagologie ». L'étude des types aboutit à des stéréotypes simplistes et manichéens. Par opposition, le héros marin et le corsaire focalisent le mythe de l'héroïsme chevalier des lecteurs nostalgiques de l'éthique féodale et de l'esthétique de la période Louis XIII. Le voyage, authentique ou fictif, a donc pour fonction essentielle de plaire au goût du siècle galant et d'instruire moralement ses lecteurs, tout en amorçant des pistes de réflexions importantes, qui montrent l'ampleur des remises en questions naissant au XVII^e siècle grâce aux décalages provoqués par la rencontre de l'Autre. L'évolution des rapports entre le voyage et la littérature est en fait commandée par le glissement de la relation véritable vers la littérature mondaine de divertissement et de réflexion. Les conséquences de ce mouvement se font ressentir dans le genre du récit de voyage lui-même, où peu à peu la primauté donnée à l'aventure moderne et à la découverte place la tradition humaniste érudite de façon marginale : les singularités deviennent des curiosités réemployées et remaniées au goût galant ou bien servent des hypothèses libertines. Telles sont en effet les trois grandes fonctions du voyage au XVII^e siècle : divertissement par le dépaysement, propagande morale et politique par la quête et la conquête, et réflexion par le décalage et le renversement.

La dernière partie essaie de penser les sens idéologiques que le voyage prend au XVII^e siècle, à travers des réflexions sur l'Autre, soi, l'État, le droit, la religion, la nature humaine. L'étude de la dialectique du regard permet d'envisager les sens du voyage et les préjugés ethnocentriques des voyageurs français. Alors que la propagande de la politique nationaliste et religieuse renforce les repères absolus, leur relativisation permet de renverser le regard sur soi. L'imaginaire lié au développement de la curiosité au XVII^e siècle ramène finalement l'homme à sa propre quête identitaire et à la connaissance du *soi* intime et social, en l'aidant à envisager le dysfonctionnement de sa société et en l'incitant à poser les fondements des idées du Siècle des Lumières, en ce qui concerne la relativité, la tolérance, la liberté, le droit naturel, etc. La littérature d'imagination, qu'elle soit romanesque ou théâtrale, si elle fige les idées et les remises en cause du genre viatique, ouvre un espace imaginaire qui permet finalement d'aller encore plus

loin dans la réflexion. Néanmoins, une différence majeure existe au XVII^e siècle entre le roman et le théâtre : le roman se prête davantage aux remises en question que le théâtre, qui cantonne en général le voyage dans sa fonction ornementale, divertissante et galante. L'écriture romanesque du voyage, en revanche, ne semble pas avoir de limites et peut être utilisée pour toute réflexion morale, sociale, politique, juridique, religieuse et philosophique. Elle pose les questions fondamentales concernant l'homme, en tant qu'être social, en tant que sujet, en tant qu'individu, et en tant qu'humain. Elle montre qu'au XVII^e siècle, la modernité passe par une interrogation sur les pensées positives et construites du monde, qui naît en grande partie du *décalage*. Le Grand Siècle ne propose pas encore de nouveaux systèmes, la réflexion procède cas par cas. Mais ces cas viatiques, authentiques ou fictifs, révèlent bien les fondements d'une certaine modernité française.

BIBLIOGRAPHIE

Face à l'abondance de la bibliographie critique, dont les notes font état, il a été choisi de ne pas la répéter ici. Cette bibliographie est ainsi uniquement constituée du *corpus* primaire sur lequel repose cet ouvrage.

A) RÉCITS DE VOYAGE

Lettres édifiantes et curieuses écrites des missions étrangères par quelques missionnaires de la Compagnie de Jésus, Paris, s.n., 1702, éd. Reuben J. Thwaites, *The Jesuit Relations and Allied Documents. Travels and Explorations of the Jesuit Missionaries in New France, 1610-1791*, Cleveland, Burrows Brothers, 1896-1901, 73 vol.

Relation d'un voyage infortuné fait aux Indes occidentales par le capitaine Fleury avec la description de quelques îles qu'on y rencontre, recueillie par l'un de ceux de la compagnie qui fit le voyage, manuscrit inédit n° 590 (L 595) de la Bibliothèque inguimbertaine de Carpentras ; éd. Jean-Pierre Moreau, préface de Jean Meyer, Paris, Petite bibliothèque Payot/Voyageurs, 1994.

Relations De Divers Voyages Curieux. Qui n'ont point Esté Publiées, ou qui ont esté traduites d'Hacluyt, de Purchas & d'autres Voyageurs Anglois, Hollandois, Portugais, Alemands, Italiens, Espagnols; & de quelques Persans, Arabes, & autres Auteurs Orientaux. Enrichies de Figures de plantes non décrites, d'Animaux inconnus à l'Europe, & de Cartes Géographiques de Pays dont on n'a point encore donné de Cartes. Dédiées au Roy, Paris, André Cramoisy, 1672 [recueil de voyages connu sous le nom de « Recueil Thévenot »].

Relations des Jésuites de la Nouvelle-France, Paris, Sébastien Cramoisy, 1632-1672, 41 vol. ; éd. Augustin Côté, Québec, 1858 ; Montréal, Édition du Jour, 1972, 6 vol.

ACCARETTE, *Proposition du Sr. d'Accarette pour la conquête de Bonnes-aires dans la Rivière de la Platte en l'Amérique Meridionale*. Manuscrit (Paris, BnF : Mss. Mélanges de Colbert, n° 31, fol. 508-514) ; éd. Jean-Paul Duviols, *Accarette. La Route de l'Argent*, Paris, Utz, 1992.

—, *Relation des Voyages du Sr. d'Accarette dans la rivière de la Platte et de là par terre au Pérou, et des observations qu'il y a faites*, 1670 (?), manuscrit de la BnF publié en 1672 anonymement dans le « Recueil Thévenot », IV^e partie ; éd. Jean-Paul Duviols, *Accarette. La Route de l'Argent*, Paris, Utz, 1992.

ARANDA, Sieur Emmanuel de, *Relation de la captivité, et liberté du Sieur Emmanuel de Aranda, mené esclave à Alger en l'an 1640 et mis en liberté l'an 1642*, Bruxelles, Jean Mommart, 1656 ; éd. Latifa Z'Rari, *Les Captifs d'Alger*, d'après l'éd. de Bruxelles, 1656, Paris, Jean-Paul Rocher, 1997.

AULNOY, Madame d', *Histoire nouvelle de la Cour d'Espagne. Par l'Auteur des Mémoires & Voyage d'Espagne*, La Haye, Jean Alberts, 1692.

AVITY, Pierre d', *Description generale de l'Afrique, seconde partie du monde : avec tous ses empires, royaumes, Estats et republicques* (Paris, BnF : microfiche m. 1438).

BEAULIEU, Augustin de, *Mémoires d'un voyage aux Indes Orientales*, dans *Relation de divers voyages curieux qui n'ont point été publiés ou qui ont été traduits d'Hacluit, de Puais, hollandais, portugais, allemands, espagnols et de quelques persans, arabes et autres auteurs orientaux* de Melchisédec Thévenot, Paris, Cramoisy, 1664-1666, II^e partie du vol. I, p. 1-123 (Paris, BnF : G 1459 (3) et Rés. G 474 (3)) ; éd. Denys Lombard, *Mémoires d'un voyage aux Indes Orientales (1619-1622). Augustin de Beaulieu. Un marchand normand à Sumatra*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996.

BERNIER, François, « Mémoire sur le Quiétisme des Indes », dans *Journal des savants*, septembre 1688.

—, *Mémoires sur l'Empire du Grand Mongol*, Paris, Claude Barbin, 1671.

—, *Voyages de François Bernier, Docteur en Medecine de la Faculté de Montpellier, contenant la Description des Etats du GRAND MONGOL, de l'Hindoustan, du Royaume de Kachemire, &c. Où il est traité des Richesses, des Forces, de la Justice, & des causes principales de la decadence des Etats de l'Asie, & de plusieurs evenemens considerables. Et où l'on voit comment l'or & l'argent après avoir circulé dans le monde passent dans l'Hindoustan d'où ils ne reviennent plus. Le tout enrichi de Cartes & de Figures*, Amsterdam, Paul Marret, 1710, 2 tomes (Paris BnF : Cartes & Plans : Ge FF 5024-5025) ; éd. F. Bhattacharya, Paris, Fayard, Bibliothèque des voyageurs, 1981 ; éd. Frédéric Tinguely *Un libertin dans l'Inde moghole : Les Voyages de François Bernier*, Paris, Chandeigne, 2008.

BERTAUD, François, *Journal du voyage d'Espagne contenant une description fort exacte de ses Royaumes, & de ses principales Villes; avec l'Estat du Gouvernement, & plusieurs Traittés curieux, touchant les Regences, les assemblées des Estats, l'ordre de la Noblesse, la Dignité de Grand d'Espagne, les Commanderies, les Bénéfices, & les conseils*, Paris, Denys Thierry, 1669 (Paris, BnF : Rés. 4° O 13).

BOBOVIUS, Albertus, *Relation du Sérail du Grand Seigneur*, manuscrit, copie française du texte originellement écrit en italien, rédigée par Pierre de Girardin, conseiller au Parlement, ambassadeur de France à Constantinople après Guilleragues, 1686 (Paris, BnF, ms. n.a.fr. 4997 ; Boston, Harvard University Houghton Library : ms Fr. 103) ; éd. Annie Berthier et Stéphane Yérasimos, Arles, Actes Sud, coll. « La Bibliothèque turque », 1999.

BOULLAYE-LE-GOUZ, Sieur de La, *Les Voyages et observations*, éd. Jacques de Maussion de Favières, Paris, Kimé, 1994.

BOUVET, Père, *Voiage de Siam*, éd. J.C. Gatty, Leiden, E. J. Brill, 1963.

BRUNEAU, A. Capitaine, *Histoire véritable de certains voiagez perilleux & hazardeux sur la mer, ausquels reluit la justice de Dieu sur les uns, & sa misericorde sur les autres : tres-digne d'estre leu, pour les choses rares et admirables qui y sont contenues*, Niort, Th. Portau, 1599 (Paris, BnF : Rés. G. 2889) ; éd. François Bellec et Alain-Gilbert Guéguen, Paris, Les Éditions de Paris, 1996.

- CARON, François, *Le Puissant Royaume du Japon (1636)*, éd. Jacques et Marianne Proust, Paris, Chandeigne, 2003.
- CARPEAU DU SAUSSAY, *Voyage de Madagascar connu aussi sous le nom de L'Isle de St Laurent, par M. de V.. Commissaire Provincial d'Artillerie de France. Dédié à S.A.S M. le Prince de Conty*, Sainte Monique, Jean-Luc Nyon, 1722. La relation date de l'année 1663 (voir l'approbation de Moreau de Mautour) mais n'a été imprimée qu'en 1722 ; Paris, BnF : microfiche 8-LK11-63).
- CARTIER, Jacques, *Discours du voyage aux Terres-neuves de Canadas, Norembegue, Hochelage, Labradon, & pays adiacens, dite nouvelle France, avec particulieres moeurs, langage, & ceremonies des habitans d'icelle*, Rouen, R. du Petit Val, 1598 (Paris, Bibliothèque de l' Arsenal : 8 H 1537) ; éd. Ch.-A. Julien, R. Herval et Th. Beauchesne, *Voyages au Canada. Avec les relations des voyages en Amérique de Gonneville, Verrazano et Roberval*, Paris, La Découverte, 1992.
- CHALLE, Robert, *Journal d'un voyage fait aux Indes Orientales, Par une escadre de six vaisseaux commandés par Mr. Du Quesne, depuis le 24 février 1690 jusqu'au 20 août 1691, par ordre de la Compagnie des Indes Orientales. Ouvrage rempli de remarques curieuses sur quantité de sujets, et particulièrement sur la Navigation et sur la Politique de divers Peuples et de différentes Sociétez*, Rouen, Jean Baptiste Machuel le Jeune, 1721, 3 tomes ; éd. Frédéric Deloffre et Melâhat Menemencioglu, Paris, Mercure de France, 1979 ; Paris, Mercure de France, *Le Temps retrouvé*, 1983, 2 vol. ; éd. Jacques Popin et Frédéric Deloffre, *Journal du Voyage des Indes Orientales. A Monsieur Pierre Raymond. Relation de ce qui est arrivé dans le royaume de Siam en 1688*. Textes inédits publiés d'après le manuscrit olographe, Genève, Droz, Textes Littéraires Français, 1998 ; éd. Jacques Popin et Frédéric Deloffre, *Mémoires, Correspondance complète, Rapports sur l'Acadie et autres pièces*, Genève, Droz, 1996.
- CHAMPLAIN, Samuel, *Des Sauvages, ou Voyage de Samuel Champlain, de Brouage fait en la France nouvelle l'an mil cent trois*, Paris, Claude Monstr'œil, 1603 ; éd. Réal Ouellet et Alain Beaulieu, Montréal, Typo, 1993.
- , *Les Voyages du sieur de Champlain, Xaintongeois, capitaine ordinaire pour le Roy en la marine*, Paris, Jean Berjon, 1613 ; éd. C.-H. Laverdière, *Œuvres de Samuel de Champlain*, Montréal, Éditions du Jour, 1870, réimp. 1973 ; éd. Hubert Deschamps, *Les Voyages de Samuel de Champlain Saintongeais père du Canada*, Paris, PUF, 1951 ; éd. Jean Glénisson, *La France d'Amérique. Voyages de Samuel Champlain 1604-1629*, Paris, Imprimerie Nationale éditions, 1994 ; éd. Éric Thierry, *Voyages en Nouvelle France*, Paris, Cosmopole, 2001.
- , *Traité de la marine et du devoir d'un bon marinier* (1632), éd. Ch. Laverdière, Reprints, Ottawa, 1973, t. 3.
- CHAPPELLE, BACHAUMONT, *Voyage curieux, historique et galant, contenant plusieurs particularitez tres considerables, ce qu'il y a été de beau et de plus remarquable à voir au tour de la France, et autres traitez de galanteries meslées de prose et de vers, par les plus beaux esprits de ce tems*, s.l., s.n., 1680 (Paris, BnF : Yc. 13552).

CHARDIN, Jean, *Journal du voyage du chevalier Chardin en Perse et aux Indes, par la mer Noire et par la Colchide*, Londres, M. Pitt, 1686 ; éd. L. Langlès, *Voyages du chevalier Chardin en Perse, et autres lieux de l'Orient*, Paris, Le Normant, 1811, 3 vol. ; éd. Stéphane Yérasimos, *Voyage de Paris à Ispahan*, Paris, La Découverte/Maspero, 1983, 2 vol. ; Saint-Pierre-de-Salerne, Gérard Monfort, 2006 ; éd. Claude Gaudon, Paris, Phébus, 2007.

CHATELET DES BOYS, René Du, *L'Odyssée ou diversité d'aventures, rencontres et voyages en Europe, Asie et Afrique, divisée en quatre parties*, la Flèche, Gervais Labœ, 1665 ; Paris, Bibliothèque de l' Arsenal : 4° BL 4341 ; Paris, BnF : Rés. G. 1188 ; Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève : G. 4* 681, inv. 1008) ; éd. Louis Piesse, dans *La Revue africaine*, Journal des travaux de la Société historique algérienne, Alger, 1866, t. 10, p. 91-101 et p. 257-268 ; 1867, t. 11, p. 157-167 ; 1868, t. 12, p. 14-32, p. 350-363 et p. 436-454 ; 1869, t. 13, p. 371-383 ; 1870, t. 14, p. 193-199.

CHOISY, François-Timoléon de, *Journal du voyage de Siam fait en 1685 & 1686*, Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1687 ; éd. Comte de Forbin, *Voyage à Siam, suivi de quelques extraits des Mémoires de l'Abbé de Choisy (1685-1688)*, Paris, Hachette, 1853 ; éd. Dirk Van der Cruysse, *Journal du voyage de Siam*, Paris, Fayard, 1995.

DAN, Révérent Père François, *Histoire de Barbarie et de ses corsaires, divisée en six livres, où il est traité de leur gouvernement, de leurs moeurs, de leur cruauté, de leurs brigandages, de leurs sortilèges et de plusieurs autres particularités remarquables. Ensemble des grandes misères et des cruels tourments qu'endurent les chrétiens captifs parmi ces infidèles*, Paris, Pierre Rocolet, 1637.

—, *Les Plus Illustres Captifs, ou recueil des actions héroïques d'un grand nombre de guerriers et autres chrétiens réduits en esclavage par les mahométans*, Lyon, R. P. Calixte de la Providence, 1892, 2 vol.

DASSOUCY, Charles Coypeau, *Les Aventures de Monsieur D'Assoucy*, Paris, Claude Audinet, 1677 ; éd. Jacques Prévot, dans *Libertins du XVII^e siècle*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1998, p. 747-900 ; éd. Dominique Bertrand, *Les Aventures et les Prisons*, Paris, Champion, 2008.

DELLON Charles, *Relation de l'Inquisition de Goa*, Leyde, Daniel Gaasbeek, 1687 ; *Relation d'un voyage des Indes orientales par Dellon*, Paris, Barbin, 1685 ; *Nouvelle relation d'un voyage fait aux Indes orientales*, Amsterdam, P. Marret, 1699 ; éd. Charles Amiel et Anne Lima, Paris, Chandeigne, 1997.

DIEREVILLE, *Relation du voyage du Port de l'Acadie, ou de la Nouvelle France*, Rouen, Jean-Baptiste Besongne, 1708 ; Amsterdam, Pierre Humbert, 1710 ; éd. Normand Doiron, *Relation du voyage du Port-Royal de l'Acadie suivie de Poésies diverses*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1997.

DREUX, R. P. Robert de, *Voyage en Turquie et en Grèce du R.P. Robert de Dreux, aumonier de l'ambassadeur de France (1665-1669)*, éd. Hubert Pernot, Paris, Les Belles Lettres, 1925.

EXQUEMELIN Alexandre, *Histoire des Aventuriers qui se sont signalez dans les Indes, contenant ce qu'ils ont fait de plus remarquable depuis vingt années. Avec La Vie*,

les Mœurs, les Coûtumes des Habitans de Saint Domingue & de la Tortuë, & une Description exacte de ces lieux; Où l'on voit L'établissement d'une Chambre des Comptes dans les Indes, & un Etat tiré de cette Chambre, des Offices tant Ecclésiastiques que Seculieres, où le Roy d'Espagne pourvoit, les Revenus qu'il tire de l'Amerique, & ce que les plus grands Princes de l'Europe y possèdent. Le tout enrichi de Cartes Geographiques & de Figures en Taille-douce, Paris, Jacques le Febvre, 1686 ; *Aventuriers et boucaniers d'Amérique. Chirurgien de la Flibuste de 1666 à 1672 par Alexandre Cœmelin*, éd. Bertrand Guégan, Paris, Sylvie Messenger, coll. « Les Pas de Mercure », 1990 ; éd. Michel Le Bris, *Les Flibustiers du Nouveau Monde. Histoire des Flibustiers et Boucaniers qui se sont illustrés dans les Indes*, Paris, Phébus, 1996 ; éd. Réal Ouellet et Patrick Villiers, *Histoire des Aventuriers flibustiers*, Paris, PUPS, coll. « Imago Mundi », 2005.

FLACOURT, Étienne de, *Histoire de la Grande Isle de Madagascar*, éd. Claude Allibert, Paris, Karthala, 2007.

FORBIN, Comte de, *Mémoires du comte de Forbin, chef d'escadre, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis (1656-1733)*, Amsterdam, F. Girardi, 1729, 2 vol. ; éd. Micheline Cuénin, Paris, Mercure de France, coll. « Le Temps retrouvé », vol. LXV, 1993.

FROGER, Roger Sieur de, *Relation d'un voyage fait en 1695, 1696 et 1697 aux côtes d'Afrique, Détroit de Magellan, Brésil, Cayenne, & Isles Antilles Faite par le sieur Froger, Ingenieur Volontaire*, Amsterdam, Héritiers d'Antoine Schalk, 1702.

GALLAND, Antoine, *Le Voyage à Smyrne (1678)*, éd. Frédéric Bauden, Paris, Chandeigne, 2000.

GALLAND, Antoine, *Voyage à Constantinople (1672-1673)*, éd. Charles Schefer, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002.

GONNEVILLE, Binot Paulmier de, *Campagne du navire L'Espoir de Honfleur 1503-1505. Relation authentique du voyage du capitaine de Gonneville ès Nouvelles Terres des Indes, publiée intégralement pour la première fois avec une introduction et des éclaircissements par M. d'Avezac*, Paris, Challamel, 1869 (Paris, Bibliothèque de l' Arsenal : Mss 3221, HF 24 ter ; Paris, BnF : n.a.fr. 7454) ; Genève, Slatkine Reprints, 1971 ; éd. Ch.-A. Julien, R. Herval et Th. Beauchesne, *Les Français en Amérique pendant la première moitié du XVI^e siècle. Avec les relations de Gonneville, Verrazano, Cartier et Roberval*, Paris, PUF, 1946, rééd. Paris, François Maspero, 1981 ; éd. Ch.-A. Julien, R. Herval et Th. Beauchesne, *Jacques Cartier. Voyages au Canada. Avec les relations des voyages en Amérique de Gonneville, Verrazano et Roberval*, Paris, La Découverte, 1992 ; éd. Leyla Perrone-Moisés, trad. Ariane Witkowski, *Le Voyage de Gonneville (1503-1505) & la découverte de la Normandie par les Indiens du Brésil*, Paris, Chandeigne, 1995.

GRELOT, Guillaume, *Relation nouvelle d'un voyage de Constantinople*, Paris, Vve de Damien Foucault, 1680.

GUÉRET, Gabriel, *La Promenade de Saint-Cloud* (1669), Paris, Librairie des bibliophiles, 1888.

- GUILLERAGUES et GIRARDIN, *Ambassades de M. le comte de Guilleragues et de M. Girardin auprès du Grand Seigneur, avec plusieurs pièces curieuses de tous les ambassadeurs de France à la Porte, qui font connoistre les avantages que la religion, et tous les princes de l'Europe ont tiré des alliances faites par les Français avec sa Hautesse, depuis le règne de François I, et particulièrement sous le règne du roy, à l'égard de la religion; ensemble plusieurs descriptions de festes, et de cavalcades à la manière des Turcs, qui n'ont point encore été données au public, ainsi que celle des tentes du Grand Seigneur*, Paris, De Luines, 1687.
- HANOVRE, Sophie de, *Mémoires et Lettres de Voyage*, éd. Dirk Van Der Cruysse, Paris, Fayard, 1990.
- HÉRAUT, Lucien, *Les Larmes et clameurs des chrétiens françois de nation captifs en la ville d'Alger en Barbarie, adressées à la reine régente, mère de Louis XIV, roi de France et de Navarre*, Paris, Denys Houssaye, 1643.
- LA FONTAINE, Jean de, *Relation d'un voyage en Limousin (1663)*, dans *Œuvres complètes*, éd. Pierre Clarac, Paris, Le Seuil, coll. « Intégrale », 1965, p. 17-33.
- LABAT, Jean-Baptiste, *Mémoires du chevalier d'Arvieux, envoyé extraordinaire du roy à la Porte, consul d'Alep, d'Alger de Tripoli, et autres Échelles du Levant par J.B. Labat de l'ordre des Frères prêcheurs*, Paris, J. B. Delespine, 1735, 6 vol. ; éd. Régine Goutalier, *Le Chevalier d'Arvieux. Laurent le Magnifique. Un humaniste de belle humeur*, Paris, L'Harmattan, coll. « Écritures », 1997.
- , *Voyage du chevalier d'Arvieux par ordre du Roi dans la Palestine vers le grand Émir, chef des Princes arabes du désert connus sous le nom de Bédouins*, Paris, André Cailleau, 1717.
- , *Voyage aux Isles. Chronique aventureuse des Caraïbes*, 1693-1705, éd. Michel Le Bris, Paris, Phébus, coll. « Libretto », 1993 ; Rennes, La Découverte, 1995.
- , *Voyage en Italie*, éd. Paul Morand, Paris, Gallimard, 1967 (réimp. Éditions Complexe, n° 27, coll. Le Regard Littéraire, 1989).
- LAUJARDIÈRE, Guillaume Chenu de, *Relation d'un voyage à la côte des Cafres*, manuscrit ; éd. Nathanael Weiss, « Les aventures de Guillaume Chenu de Chalezac, seigneur de Laujardière au pays des Cafres, 1686-1689 », *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, 1921, t. 70, n° 1, p. 40-54, n° 2, p. 97-101, n° 3, p. 219-225 ; éd. Émmanuelle Dugay, Paris, Les Éditions de Paris-Max Chaleil, 1996 ; éd. Dominique Lanni, dans *Fureurs et Barbarie. Récits de voyages chez les Cafres et les Hottentots*, Paris, Cosmopole, 2001.
- LEGUAT, François, *Voyage et aventures de François Leguat et de ses compagnons en deux îles désertes des Indes orientales. Avec la relation des choses les plus remarquables qu'ils ont observées dans l'île Maurice, à Batavia, au cap de Bonne-Espérance, dans l'île de Sainte-Hélène et en d'autres endroits de leur route*, Amsterdam, Londres, Jean-Louis Lorme, David Mortier, 1708 ; éd. Jean-Michel Racault et Paolo Carile, *Voyage et aventures de François Leguat et de ses compagnons en deux îles désertes des Indes orientales (1640-1698)*, Paris, Les Éditions de Paris, 1995.
- LEJEUNE, Paul, *Brieve relation du voyage de la Nouvelle France*, Paris, Cramoisy, 1632 ; éd. Guy Laffèche, Presses de l'Université de Montréal, 1973.

- LÉON, Jean dit l'Africain, *Historiale description de l'Afrique, tierce partie du monde, contenant ses royaumes, régions, villes, cités, châteaux et forteresses; îles, fleuves, animaux tant aquatiques que terrestres; coutumes, lois, religion et façons de faire des habitants, avec portraits de leurs habits, ensemble autres choses mémorables et singulières nouveautés [...] premièrement en langue arabesque, puis en toscane, et à présent mise en français*, Lyon, J. Temporel, 1556, 2 vol.
- LÉRY, Jean, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dite Amérique*, Genève, A. Chuppin, 1578 (Paris, BnF : Rés. Oy. 136 (1)) ; éd. Jean-Claude Morisot, Genève, Droz, 1975 ; éd. Frank Lestringant, Montpellier, Max Chaleil, Classique du protestantisme, 1992 ; éd. Frank Lestringant, entretien avec Claude Lévi-Strauss, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Bibliothèque classique », 1994.
- LESCARBOT, Marc, *Histoire de la Nouvelle France, [suivie des] Muses de la Nouvelle France*, Paris, Jean Milot, 1609 (Paris, BnF : Rés. 4951) ; éd. Émont Bernard, *Les Muses de la Nouvelle-France de Marc Lescarbot. Premier recueil de poèmes européens écrits en Amérique du Nord*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- LOUIS XIV, *Manière de montrer les jardins de Versailles* (1689-1705), manuscrits ; éd. J. Guibert, *Louis XIV et ses jardins, règlement autographe du Roi pour la visite des jardins de Versailles*, dans *Revue de l'Histoire de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 7-14 ; éd. Jean-Pierre Babelon et Simone Hoog, Paris, Éditions de la Réunion des Musées nationaux, 1992.
- LUCAS, Paul, *Voyage du Sieur Paul LUCAS au Levant. Contenant la description de la haute Egypte, suivant le cours du Nil, depuis le Caire jusqu'aux Cataractes; avec une Carte exacte de ce Fleuve, que personne n'avoit donnée*. Paris, Nicolas Simart, 1714 ; éd. Henri Duranton, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 1998.
- MARTEILHE, Jean, *Mémoires d'un Protestant condamné aux Galères de France pour cause de Religion; écrits par lui-même; ouvrage dans lequel, outre le récit des souffrances de l'auteur depuis 1700 jusqu'en 1713; on trouvera diverses particularités curieuses, relatives à l'histoire de ce temps-là, et une description exacte des galères et de leur service*, Rotterdam, Beman et fils, 1757 ; éd. André Zysberg, *Mémoires d'un Galérien du Roi-Soleil*, Paris, Mercure de France, coll. « Le Temps retrouvé », vol. XXXIII, 1982 et 1989.
- MEZERAY, François de, *Histoire des Turcs*, Paris, Sébastien Cramoisy, 1663.
- MOCQUET, Jean, *Voyages en Afrique, Asie, Indes Orientales et Occidentales faits par Jean Mocquet, Garde du Cabinet des Singularités du Roi, aux Tuileries*, Paris, I. de Heuqueville, 1617 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8 H 616) ; éd. Xavier de Castro et Dejanirah Couto, *Voyage à Mozambique & Goa. La relation de Jean Mocquet (1607-1610)*, Paris, Chandeigne, 1996 (éd. du « Livre quatrième » de cet ouvrage composé des six voyages de Mocquet).
- MOUETTE, Germain, *Relation de la captivité du sieur Mouëtte dans les royaumes de Fez et de Maroc*, Paris, Jean Cochart, 1683 ; éd. Jean Lafond, dans *Nouvelles du XVII^e siècle*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, p. 865-877 ; éd. Xavier Girard, Paris, Mercure de France, 2002.

NICOLAY, Nicolas de, *Les Quatre Premiers Livres des navigations et pérégrinations orientales de Nicolas de Nicolay Dauphinois, seigneur d'Arfeuille, varlet de chambre et géographe ordinaire du Roy. Avec les figures au naturel tant d'hommes que de femmes, selon la diversité des nations et de leur port, maintien et habitz*, Lyon, Guillaume Rouille, 1567-1568 ; *Les Navigations, Pérégrinations et Voyages faits en la Turquie*, Anvers, G. Silvius, 1576 ; *Discours et Histoire véritable des navigations, pérégrinations et voyages faits en la Turquie*, Anvers, A. Coninx, 1586 (Paris, BnF : J 6012) ; éd. Marie-Christine Gomez-Géraud et Stéphane Yérasimos, Paris, Presses du CNRS, 1989.

PACIFIQUE DE PROVINS, Père, *Relation du voyage de Perse fait par le R. P. Pacifique de Provins*, Paris, N. et J. La Coste, 1631 ; éd. P. Godefroy de Paris et P. Hilaire de Wingene, Assidi, Collegio S. Lorenzo da Brindisi dei Minori Cappuccini, 1939.

PRÉCHAC, *Le Voyage de la Reine d'Espagne*, Paris, Jean Ribou, 1680.

PYRARD DE LAVAL, *Voyage de François Pyrard de Laval contenant sa navigation aux Indes orientales, Maldives, Moluques, Brésil ; les divers accidents, aventures et dangers qui lui sont arrivés en ce voyage, tant en allant et retournant, que pendant son séjour de dix ans en ce pays-là. Avec la description des pays, mœurs, lois, façons de vivre, police et gouvernement ; du trafic et commerce qui s'y fait ; des animaux, arbres, fruits et autres singularités. divisé en deux parties. Troisième et dernière édition, revue, corrigée et augmentée de beaucoup outre les précédentes. avec un petit dictionnaire de la langue des Maldives*, Paris, Samuel Thiboust, et Vve Rémy Dallin, 1619 ; éd. Geneviève Bouchon, *Voyage aux Indes orientales (1601-1611)*, Paris, Chandeigne, 1998, 2 vol.

RACINE, Jean, *Lettres d'Uzès*, dans *Œuvres complètes*, éd. Luc Estang, Paris, Le Seuil, coll. « Intégrale », 1962.

RALEIGH Walter, *The Discovery of the Large, Rich, and Beautiful Empire of Guiana, with a Relation of the Great and Golden City of Manoa (which the Spaniards call El Dorado)*, London, s.n., 1596 ; éd. J. Chabert, *El Dorado Discovery of Guiana* (1596), Paris, Utz, 1999.

RAVENEAU DE LUSSAN, *Journal d'un voyage fait à la mer du Sud avec les flibustiers de l'Amérique depuis le 22 novembre 1684 jusqu'en janvier 1688*, Paris, J.-B. Coignard, 1689 ; éd. Patrick Villiers, *Raveneau de Lussan. Les flibustiers de la mer du Sud*, Paris, France-Empire, 1992.

RECHAC, Sieur de, *Les Estranges Evenemens du voyage de Son Altesse le Serenissime Prince Zaga-Christ d'Ethiopie, du grand Empire des Abyssins*, Paris, Louis Sevestre, 1635 (Paris, BnF : hémicycle 4°O3c. 36 A).

REGNARD, Jean François, *Voyages de Flandres, Hollande, Suède, Danemark, Laponie, Pologne et Allemagne. Voyages de Normandie et de Chaumont* (posthume 1731), dans *Les Œuvres de M. Regnard*, 1731, Paris, Vve de P. Ribou, 5 vol. (Paris, BnF : Yf. 3728-3732) ; Paris, au bureau des Éditeurs, n° 156, 1830, tome I^{er} et IInd ; *Voyage de Laponie*, éd. Jean-Clarence Lambert, Paris, 10/18, coll. « Odysées », 1997, p. 85-206 ; *Voyage de Laponie*, éd. Philippe Geslin, Paris, Éditions du Griot, 1992 ; *Voyage de Laponie*, éd. F. G. (?), Rennes, Ennoia, 2006 ; *Voyage de Regnard en Flandres, en Hollande, en Danemark et en Suède, 1681 (1874)*, éd. Arthur Marsy, La Vergne, Kessinger Publishings Legacy Reprints, 2010.

RIPON, Capitaine, *Voyages et aventures aux Grandes Indes* (1617-1627), éd. Yves Giraud, *Voyages et aventures aux Grandes Indes. Journal inédit d'un mercenaire (1617-1627)*, Paris, Les Éditions de Paris, 1997.

ROCOLES, Jean-Baptiste de, *Les Entretiens du Luxembourg, sur l'utilité de la promenade, et sur un voyage fait depuis peu en Flandres*, 1666 (Paris, BnF : Z-16621).

—, *Les Imposteurs Insignes, ou Histoires de plusieurs hommes de néant, de toutes nations qui ont usurpé la qualité d'empereurs, rois et princes, des guerres qu'ils ont causées, accompagnées de plusieurs curieuses circonstances par Jean-Baptiste de Rocolles, Historiographe de France & de Brandebourg*, Amsterdam, Abraham Wolfgang, 1683 (Paris, BnF : G-28575).

—, *Quelques particularitez du pays des Hurons en la Nouvelle France, remarquées par le Sieur Gendron*, Troyes et Paris, Denys Bechet et Louis Billaine, 1660.

ROGER, Père Eugène, recollet, *La Terre Sainte, ou Description topographique ... des Saints Lieux et de la Terre de promesse. Avec un traité de quatorze nations de différente religion qui l'habitent, ... un discours des principaux points de l'Alcoran, l'histoire de la vie et de la mort de l'Emir Fechrredin, prince d'Éthiopie, et une relation véritable de Zaga-Christ, prince des Drus... par F.-Eugène Roger*, Paris, A. Bertier, 1646 (Paris, BnF : Rés. O²f. 82).

SAGARD, Gabriel, *Histoire du Canada et voyages*, Paris, Claude Sonnius, 1636 ; éd. Réal Ouellet et Jack Warwick, *Le Grand Voyage du pays des Hurons*, Québec, Bibliothèque québécoise, 1990.

—, *Le Grand Voyage du pays des Hurons*, Paris, Denys Moreau, 1632.

SCUDÉRY, Madeleine de, *La Promenade de Versailles ou Entretiens de six coquêtes*, Paris, Claude Barbin, 1669.

SPON, Jacob, *Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce, et du Levant*, Lyon, Antoine Cellier le fils, 1678, 3 vol. ; éd. R. Étienne, Paris, Champion, 2004.

TACHARD, Guy, *Voyage de Siam des Pères Jésuites, envoyés par le Roy, aux Indes & à la Chine. Avec leurs observations astronomiques, & leurs Remarques de Physique, de Géographie, d'Hydrographie, & d'Histoire. Enrichi de Figures*, Amsterdam, Pierre Mortier, 1687 (Paris, BnF, Cartes et Plans : Ge FF-5793).

TAVERNIER, Jean-Baptiste, *Recueil de plusieurs relations et traités singuliers et curieux de J.B. Tavernier, Chevalier, Baron d'Aubonne. Qui n'ont point été mis dans ses six premiers Voyages. Divisé en cinq parties. Avec la Relation de l'intérieur du serrail du Grand Seigneur suivant la copie imprimée à Paris*, Paris, s.n., 1702 (Boston, Harvard University : Houghton Asia 1416.70.14 *) ; éd. Pierre Sabbagh et Vincent Monteil, *Jean-Baptiste Tavernier, Voyages en Perse*, Genève, Club des libraires de France, coll. « Le Cercle du Bibliophile », 1970.

THÉVENOT, *Relation d'un voyage fait au Levant dans laquelle il est curieusement traité des Etats sujets au Grand Seigneur, des mœurs, religions, forces, gouvernements, politiques, langues et coutumes des habitans de ce grand empire*, Paris, Louis Billaine, 1664 ; éd. Stéphane Yérasimos, *Voyage du Levant*, Paris, Maspero, 1980 ; éd. Françoise de Valence, Paris, Champion, 2008.

THEVET, André, *Les Singularitez de la France Antarctique, autrement nommée Amérique*, Paris, her. de M. de la Porte, 1558 (Paris, BnF : Rés. 4° Lk.12.1) ; éd. Jean Baudry, Paris, Le Temps, 1981 ; éd. Frank Lestringant, Paris, Maspero, 1983 ; Paris, Chandeigne, 1997.

VILLAMONT, Jacques de, *Les Voyages*, Paris, Cl. de Monst'oeil et J. Richer, 1595 (Paris, BnF : G. 30008).

B) ROMANS

Les Hermaphrodites (ou) L'Isle des Hermaphrodites nouvellement découverte – Avec les mœurs, loix, coutumes et ordonnances des habitants d'icelle, s.l.n.d. [Paris, 1605] ; éd. Claude-Gilbert Dubois, Genève, Droz, coll. « Textes littéraires français », 1996.

AUBIGNAC, Abbé d', *Macarise ou la Reyne des Isles Fortunées. Histoire allégorique contenant la Philosophie Morale des Stoïques sous le voile de plusieurs aventures agreables en forme de Roman*, Paris, Jacques Du Brueil, 1664 ; Paris, Slatkine Reprints, 1979.

842

BAUDOIN, *Histoire Negre-Pontique*, Paris, Th. du Bray, 1631 (Paris, Bibliothèque de l' Arsenal : 8 BL 18445) ; éd. Laurence Plazenet, Paris, Champion, 1997.

BEROALDE DE VERVILLE, François, *L'Histoire véritable, ou le voyage des Princes Fortunés*, Paris, P. Chevalier, 1610 (Paris, Bibliothèque de l' Arsenal : 8 BL 22136) ; Albi, Passage du Nord/Ouest, 2005.

BOISROBERT, François Le Métel de, *Histoire indienne d'Anaxandre et d'Orazie*, Paris, F. Pomeray, 1629 (Paris, BnF : Mf Y2 18624).

BRETHENCOURT, Pierre de Bouglers, Sieur de, *Le Pèlerin estranger*, Rouen, J. Cailloué, 1634 (Paris, Bibliothèque de la Sorbonne : Rés. R 352 nains).

CAMUS, Jean-Pierre, *Agathonphile*, Paris, Cl. Chappelet, 1621 (Paris, Bibliothèque Mazarine : 22281 A) ; éd. Pierre Sage, Genève, Droz, coll. « Textes littéraires français », 1951.

—, *Les Spectacles d'horreur où se descouvrent plusieurs tragiques effets de nostre siecle*, Paris, André Soubron, 1630 ; éd. René Godenne, Genève, Slatkine Reprints, 1973.

CONTI, Princesse de, *Les Aventures de la Cour de Perse*, Paris, F. Pomeray, 1629 (Paris, Bibliothèque de l' Arsenal : 8 BL 18500).

CYRANO DE BERGERAC, Savinien, *Histoire comique contenant les états et empires de la Lune*, Paris, C. de Sercy, 1657 ; *Voyages dans les empires de la Lune et du Soleil, et l'histoire des oiseaux*, dans *Voyages imaginaires*, Amsterdam, s.n., 1787, t. XIII ; éd. Maurice Laugaa, Paris, Garnier Flammarion, 1970 ; éd. Jacques Prévot, *Ceuvres complètes*, Paris, Belin, 1977, p. 359-507 ; éd. Jacques Prévot, dans *Libertins du XVII^e siècle*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1998 ; éd. Bérengère Parmentier, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2003 ; éd. Jacques Prévot, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 2004 ; éd. Madeleine Alcover, Paris, STFM, 1996 ; éd. Madeleine Alcover, Paris, Champion, 2004.

- DES ESCUTEAUX, Nicolas, *Les Fortunes d'Alminte*, Saumur, Vve Th. Portay, Cl. Girard, D. de Lerpinière, 1623 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8 BL 20878).
- , *Les Traversez hasards de Clidion et Armirie*, Paris, François Huby, 1643.
- DESMARETS DE SAINT-SORLIN, *L'Ariane*, Paris, Guillemot, 1632 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 4° BL 4317).
- DONNEAU DE VISÉ, *Histoire de Mahomet IV dépossédé*, Paris, Guérout, 1688.
- DU BAIL, Louis Moreau, Sieur, *Le Roman d'Albanie et de Sycile*, Paris, P. Rocolet, 1626 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8 BL 17920).
- , *Le Sentier d'Amour*, Paris, N. de La Vigne, 1622 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8 BL 22578).
- DU PERIER, Antoine, *Les Amours de Pistion*, Paris, Th. de la Ruelle, 1601 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8 BL 22693) ; éd. Roméo Arbour, Les éditions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1973.
- FÉNELON, *Fables et opuscules pédagogiques*, éd. Jacques Le Brun, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, t. I, p. 175-275.
- , *Les Aventures de Télémaque*, Paris, Vve de Claude Barbin, 1699 ; éd. Jeanne-Lydie Goré, Paris, Classiques Garnier, 1994 ; éd. Jacques Le Brun, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, t. II, p. 3-326.
- FOIGNY, Gabriel de, *La Terre Australe connue : c'est-à-dire la description de ce pays inconnu jusqu'ici, de ses mœurs & de ses coutumes. Par Mr SADEUR, Avec les aventures qui le conduisirent en ce Continent, & les particularitez du séjour qu'il y fit durant trente-cinq ans & plus, & de son retour. Reduites et mises en lumière par les soins & la conduite de G. de F.*, Vannes, Jacques Verneuil, 1676 ; éd. Pierre Ronzeaud, Paris, STFM, 1990.
- FONTENELLE, *La République des Philosophes, ou Histoire des Ajaoiens*, Paris, EDHIS, 1970.
- FUMÉE, Martin, *Du Vrai et parfait amour. Escrit en Grec par Athenagoras, Philosophe athénien. Contenant les Amours honestes de Theogenes & de Charide, de Pherecides & de Melangenie*, Paris, T. du Bray, 1612 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8 BL 17049).
- GILBERT Claude, *Histoire de Calejava ou de l'Isle des hommes raisonnables, avec le parallèle de leur Morale et du christianisme* (1700), éd. Marc Serge Rivière, Exeter, University of Exeter, 1990.
- GOMBERVILLE, Marin Le Roy, Sieur de, *La Caribée*, Paris, J. Quesnel, 1621.
- , *La Cythérée*, Paris, A. Courbé, 1640.
- GOMBERVILLE, Marin Le Roy, Sieur de, *L'Exil de Polexandre*, Paris, Th. du Bray, 1619 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8 BL 21525).
- , *Polexandre*, Paris, A. Courbé, 1637 (Paris, BnF : microfiche M. 8924 1-5) ; (1641) Genève, Slatkine Reprints, 1978, 5 vol.
- GUÉRET, Gabriel, *La Carte de la cour*, Paris, P. Trabouillet, 1663.
- GUERZAN, François du Soucy, Sieur de, *L'Histoire asiatique*, Paris, P. Lamy, 1634 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8 BL 18453).

- , *L'Histoire africaine*, Paris, Cl. Morlot, 1627 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8° BL 18616).
- LA CALPRENÈDE, *Cassandre*, Paris, A. Courbé, 1646 (Aix en Provence, Méjanes C. 4460).
- , *La Cléopâtre, suivant la copie imprimée à Paris en 1648*, Leyde, J. Sambix, 1646-1658, Genève, Slatkine Reprints, 1979.
- LE NOBLE, *Les Aventures provinciales. Le Voyage de Falaise. Nouvelle divertissante*, Paris, Martin et George Jouvenel, 1697 (Orléans, Bibliothèque municipale : D. 2334) ; éd. Jacques Chupeau, dans *Nouvelles du XVII^e siècle*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, p. 989-1065.
- MARESCHAL, André, *La Chrysolite*, Paris, Th. du Bray, 1627 (Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève : Rés. Y 8° 33388 inv. 6035).
- MONTPENSIER, Anne-Marie Louise, duchesse de, *La Relation de l'Isle imaginaire et l'histoire de la princesse Paphlagonie*, s.l., s.n., 1659.
- NORSÈGUE, Sieur de, *Histoire de Cusihuarca, princesse du Pérou, de Glaucis et de Philamon, avec la rencontre d'Agatias passant les Alpes, par le sieur de Norsègue*, Paris, Cl. Le Groult et Ch. Fosset, 1662.
- PRÉCHAC, Jean de, *Cara Mustaphe, grand vizir, histoire contenant son élévation, ses amours dans le sérail, ses divers emplois, le vrai sujet qui lui a fait entreprendre le siège de Vienne, et les particularités de sa mort*, Paris, C. Blageart, 1684.
- , *Le Fameux voyageur*, Paris, chez la Veuve d'Antoine Padeloup, 1682.
- PRÉFONTAINE, C.-F. Oudin sieur de, *La Diane des Bois*, Paris, Charles Rouillard, 1628.
- REGNARD, Jean-François, *La Provençale* (posthume 1731), dans *Les Œuvres de M. Regnard*, 1731, Paris, Vve de P. Ribou, 5 vol., in-12, t. II (Paris, BnF : Yf. 3728-3732) ; Paris, Bureau des Éditeurs, n° 156, 1830 ; éd. Jean-Clarence Lambert, Paris, 10/18, coll. « Odyssées », 1997, p. 19-81.
- RÉMY, alias RAVAUD, Abraham, *Les Amours d'Angélique*, Paris, A. de Sommaville, 1627 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8° BL 20574).
- SCUDÉRY, Madeleine de, *Ibrahim ou l'illustre Bassa*, Paris, A. de Sommaville, 1641 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal : 8° BL 18344 1-4), éd. Rosa Galli Pellegrini et Antonella Arrigoni, Fasano/Paris, Schena/PUPS, 2003, 2 vol.
- , *Almahide ou l'esclave reine*, Paris, A. Courbé, 1660.
- , *Artamène ou le Grand Cyrus*, Paris, A. Courbé, 1649-1653 ; Genève, Slatkine, Paris, diff. Champion, 1972.
- , *Clélie, histoire romaine*, Paris, Courbé, 1650-1660 (Paris, BnF : Y2 6411-6420), Genève, Slatkine, Paris, diff. Champion, 1973 ; éd. Chantal Morlet-Chantalat, Paris, Champion, 2001-2003.
- TYSSOT DE PATOT, Simon, *Voyages et aventures de Jacques Massé*, éd. Aubrey Rosenberg, Paris, Universitas, Oxford, Voltaire Foundation, 1993.

URFÉ, Honoré d', *L'Astrée*, Paris, Th. Du Bray, 1607-1628 (Paris, BnF : Rés. P. Y2 261) ; éd. Hugues Vaganay, Genève, Slatkine Reprints, 1966, 6 vol. ; éd. Jean Lafond, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1991 (réed. 1984) ; éd. électroniques de Reinhard Krüger (2006) et de Delphine Denis (2007).

VEIRAS, Denis, *Histoire des Sévarambes*, éd. Raymond Trousson, Slatkine Reprints, Genève, 1979.

C) THÉÂTRE

BOINDIN, Nicolas, *Le Port de mer, comédie*, Paris, Pierre Ribou, 1704, dans *Quatre comédies*, éd. John Dunkley, Paris, STFM, 1997.

BOURSAULT, *Le Mort vivant*, Paris, Nicolas Pepingué, 1642 (Paris, BnF : Yf 7482).

BOURZAC, *L'Esclave couronnée*, Paris, A. de Sommaville, 1638 (Paris, Bibliothèque de l' Arsenal : Rf 5625. Microfilm R.85567).

BOYER, *Le Grand Alexandre ou Porus Roi des Indes*, Paris, La Compagnie des Libraires du Palais, 1646.

BUTI, Francesco et CAVALLI, Francesco, *Ercole amante, tragedia rappresentata per le nozze delle Maestà Christianissime*, Paris, Ballard, 1662.

CAMPRA, André et HOUDAR DE LA MOTTE, Antoine, *L'Europe galante*, Paris, Christophe Ballard, 1697.

CORNEILLE, Pierre, *Andromède*, Rouen, Laurens Maurry, 1651, éd. Georges Couton, dans *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1984, t. II, p. 441-545 ; éd. Christian Delmas, Paris, STFM, 1974.

—, *Le Cid*, Paris, Augustin Courbé, 1637 ; éd. Georges Forestier, Paris, STFM, 1992.

CROIX, Des Nicolas-Chrétien, *Les Portugaiz Infortunez*, dans *Les Tragédies de N. Chrétien Sieur Des Croix*, Rouen, Théodore Reinsart, 1608 ; éd. A. Maynor Hardee, Paris, Droz, coll. « Textes littéraires français », 1991.

CYRANO DE BERGERAC, Savinien, *Le Pédant joué*, Paris, Charles de Sercy, 1654 ; éd. Jacques Prévot, *Œuvres complètes*, Paris, Belin, 1977, p. 161-239 ; éd. Jacques Scherer et Jacques Truchet, dans *Théâtre du XVII^e siècle*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1986, t. II, p. 763-834.

DALIBRAY, Charles Vion de, *Soliman*, Paris, T. Quinet, 1637.

DEFONTAINES, Nicolas-Marc, *Eurimedon ou l'illustre pirate*, Paris, Antoine de Sommaville, 1637 (Paris, BnF : microfilm M-6812).

—, *Perside ou la suite d'Ibrahim Bassa*, Paris, Toussaint Quinet, 1644.

DESMARES, *Roxelane*, Paris, A. de Sommaville et A. Courbé, 1643 (Paris, BnF : Impr. Yf 615).

DESMARETS DE SAINT-SORLIN, *Europe*, Paris, Le Gras, 1643.

DURVAL Jean-Gilbert, *Agarite*, Paris, François Targa, 1636 (Boston, Harvard, Houghton Library : *FC6. D9394.636a).

- , *Les Travaux d'Ulysse*, Paris, Pierre Menard, s.n.s.d., [1631] (Boston, Harvard, Houghton Library : *FC6. D9394.631t).
- ESTOILLE DE L', *La Belle Esclave*, Paris, Pierre Moreau, 1643 (Boston, Harvard, Houghton Library : Typ 615.43.518 B).
- , *Le Ballet du Naufrage heureux*, Paris, Nicolas Callemont, 1626.
- HAMEL, Jacques Du, *Acoubar ou la Loyauté trahie, Tragédie tirée des Amours de Pistion & Fortunie, en leur voyage de Canada*, Rouen, Raphaël du Petit Val, 1603 ; éd. Roméo Arbour, Ottawa, Les Éditions de l'Université d'Ottawa, 1973 ; éd. Margaret Adams White, *The earliest French play about America : Acoubar ou la loyauté trahie*, New-York, Publications of the Institute of French Studies, 1931.
- HARDY, *La Belle Égyptienne* (1615), dans *Le Théâtre d'Alexandre Hardy*, Paris, Quesnel, 1624-1628, 5 vol., t. V.
- LA SELLE, *Ulysse et Circé* (1691), dans *Le Théâtre italien de Gherardi ou le recueil général de toutes les comédies & scenes Françaises jouées par les comediens Italiens du Roi pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, t. III, p. 449-507, Paris, Pierre Vitte, 1717 (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 8° B 13150).
- MAGNON, *Le Grand Tamerlan et Bajazet*, Paris, T. Quinet, 1648.
- MAIRET, Jean, *L'Illustre Corsaire*, Paris, Augustin Courbé, 1640 (Paris, BnF : Yf 512-513) ; éd. Hélène Baby, dans *Théâtre complet*, Paris, Champion, t. III, 2010.
- , *Le Grand et Dernier Solyman ou la mort de Mustapha*, Paris, Augustin Courbé, 1639.
- MOLIÈRE, Jean-Baptiste Poquelin, *Dom Juan ou le Festin de Pierre*, Amsterdam, 1683.
- , Jean-Baptiste Poquelin, *L'Avare*, Paris, Jean Ribou, 1669.
- , Jean-Baptiste Poquelin, *Le Bourgeois gentilhomme*, Paris, Robert Ballard, 1670.
- , Jean-Baptiste Poquelin, *Les Fourberies de Scapin*, Paris, Pierre le Monnier, 1671.
- MONTFLEURY, Antoine Jacob de, *Le Mari sans femme* (1663-64), éd. Forman, Exeter, University of Exeter, 1985.
- QUINAULT, *La Genereuse Ingratitude*, Paris, Quinet, 1656 (Paris, BnF : FOL-Yf-212, p. 45 à 67 ; 8-YF-1332 1).
- , *Persée*, Paris, s. éd., 1682.
- , Philippe, *Le Triomphe de l'Amour*, Paris, Ballard, 1681.
- RACINE, Jean, *Bajazet*, Paris, Pierre Le Monnier, 1672.
- , Jean, *Bérénice*, Paris, Claude Barbin, 1671.
- , Jean, *Mithridate*, Paris, Claude Barbin, 1673.
- , Jean, *Phèdre et Hippolyte*, Paris, Claude Barbin, 1677.
- RAMEAU, Jean-Philippe et FUZELIER, Louis, *Les Indes galantes*, Paris, Ballard, 1735 ; *L'Avant-scène opéra*, n° 46.

- REGNARD, Jean-François, et DUFRESNY, *Les Chinois* (1692), dans *Le Théâtre italien de Gherardi, ou le recueil général de toutes les comédies & scenes Françaises jouées par les comediens Italiens du Roi pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Jean-Bapt. Cusson et Pierre Witte, 1700, t. IV, p. 211-278 (Paris, Bibliothèque de l' Arsenal : 8° B 13148 4).
- ROTRON, Jean, *Angélique ou la Pèlerine amoureuse*, Paris, A. de Sommaville, 1637 ; éd. Viollet-le-Duc, Paris, Desoer, 1820, t. II ; éd. Perry Gethner, dans *Théâtre complet* 7, Paris, STFM, 2004.
- , *Cléandre ou L'Heureux Naufrage*, Paris, A. de Sommaville, 1637 ; dans *Théâtre complet*, Paris, STFM, 2009.
- , *La Belle Alphrède*, Paris, A. de Sommaville et T. Quinet, 1639 ; éd. Jacques Scherer, dans *Théâtre du XVII^e siècle*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1975, t. I, p. 793-864 ; éd. Jean-Claude Vuillemin, dans *Théâtre complet* 9, Paris, STFM, 2007.
- SALLEBRAY, *La Belle Égyptienne*, Paris, A. de Sommaville et A. Courbé, 1642.
- SCARRON, Paul, *Dom Japhet d'Arménie*, Paris, A. Courbé, 1653.
- , *Le Prince corsaire*, Paris, G. de Luyne, 1663 ; *Œuvres complètes*, Genève, Slatkine Reprints, 1970, t. VI.
- SCHELANDRE, Jean de, *Tyr et Sidon, tragédie ou les funestes amours de Belcar et Meliane, Avec autres meslanges Poétiques*, par Daniel D'Anchères, gentil-homme Verdunois, Paris, Jean Micard, 1608 ; éd. Joseph W. Barker, Paris, Nizet, 1975.
- , *Tyr et Sidon, tragicomédie divisée en deux journées*, Paris, Robert Estienne, 1628 ; éd. Joseph W. Barker, Paris, Nizet, 1975.
- SCUDÉRY, Georges de, *Axiane*, Paris, Nicolas de Sercy, 1644 (Paris, Bibliothèque de l' Arsenal : 4° BL 3464 t. 6).
- , *Ibrahim ou l'illustre Bassa*, Paris, Nicolas de Sercy, 1643 ; éd. Éveline Dutertre, Paris, STFM, n° 215, 1998.
- , *Le Fils supposé*, Paris, Augustin Courbé, 1636.
- TABARIN, *Seconde Farce [Le Voyage aux Indes]*, dans *Seconde partie du Recueil général des rencontres et questions de Tabarin, contenant plusieurs questions, préambules, prologues et farces, le tout non encore vu ni imprimé*, Paris, Philippe Gaultier, 1626, p. 161-176 ; éd. Jacques Scherer, dans *Théâtre du XVII^e siècle*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1975, t. I, p. 239-244 ; éd. Charles Mazouer, dans *Farces du Grand Siècle, de Tabarin à Molière, Farces et petites comédies du XVII^e siècle*, Paris, Le Livre de Poche, 1992, p. 82-90.
- TRISTAN L'HERMITE, *Le Parasite*, Paris, Augustin Courbé, 1654 ; éd. Claude K., dans *Théâtre complet*, Alabama, University of Alabama, 1975.
- , *Osman*, Paris, Guillaume de Luyne, 1654 ; éd. Claude K., dans *Théâtre complet*, Alabama, University of Alabama, 1975 ; éd. J. Madeleine, Paris, STFM, 1984.

D) POÉSIE

LA FONTAINE, Jean, *Fables*, dans *Œuvres complètes*, éd. Pierre Clarac, Paris, Le Seuil, coll. « Intégrale », 1965, p. 59-175.

SAINT-AMANT, *Épître à l'hiver, sur le voyage de sa Sérénissime Majesté en Pologne*, éd. Jean Lagny, *Œuvres*, Paris, Marcel Didier, STFM, 1971, vol. III, p. 171-179.

—, *L'Autome des Canaries*, éd. Jean Lagny, *Œuvres*, Paris, Marcel Didier, STFM, 1971, t. III, p. 149-150.

—, *La Polonoise, à Theandre*, 1650, éd. Jean Lagny, *Œuvres*, Paris, Marcel Didier, STFM, 1971, t. IV, p. 89-105.

—, *Le Passage de Gibraltar. Caprice héroïcomique* ; éd. Jean Lagny, *Œuvres*, Paris, Marcel Didier, STFM, 1971, t. II, p. 155-198.

—, *Le Voyageur*, épigramme XXVI, éd. Jean Lagny, *Œuvres*, Paris, Marcel Didier, STFM, 1971, t. IV, p. 89-105.

—, *Moyse Sauvé, Idylle héroïque*, 1653, éd. Jacques Bailbé et Jean Lagny, *Œuvres*, Paris, Champion, 1979, vol. V.

TRISTAN L'HERMITE, *Le Navire* (sonnet LXXVIII) et *La Belle Esclave more* (sonnet CII), dans *La Lyre* (1641), éd. Jean-Pierre Chauveau, Paris, Genève, Droz, 1977.

VIAU, Théophile de, *Sur une tempête qui s'éleva comme il était prêt de s'embarquer pour aller en Angleterre. Ode*, éd. Guido Saba, *Œuvres poétiques*, Paris, Bordas, coll. « Classiques Garnier », 1990, p. 61-63.

848

E) PRÉTEXTES ET CONTEXTES

L'Art de voyager utilement, Amsterdam, Jean-Louis de Lorme, 1698.

AUBIGNAC, Abbé d', *Lettre d'Ariste à Cléonte*, Paris, Denis Langlois, 1659.

BAUDELOT DE DAIRVAL, Charles-César, *De l'Utilité des voyages, et de l'avantage que la recherche des Antiquitez procure aux Sçavans, par M. ****, Paris, Pierre Audoüin et Pierre Emery, 1686, 2 vol.

BIRON, Charles de, *Curiositez de la nature et de l'Art, Aportées dans deux Voyages des Indes en 1698 & 1699*, Paris, Jean Moreau, 1703.

BLAEU, *Atlas Major*, Amsterdam, 1662, dans *Le Grand Atlas. Le monde au XVII^e siècle*, éd. John Goss, Peter Clark, adaptation française de Irmina Spinner, Paris, Royal Geographical Society, Librairie Gründ, 1992.

BODIN, Jean, *Les Six Livres de la République avec l'Apologie de R. Herpin*, Paris, Falsimiledruck der Ausgabe, 1583 ; Scienta Aalen, 1961.

CAMUS, Jean-Pierre, *Le Voyageur incogneu, Histoire curieuse et apologetique pour les Religieux*, Paris, Denis Thierry, 1630.

CHAPELAIN, Jean, « Épitre à Bernier », Paris, le 13 novembre 1661, dans *Lettres de Jean Chapelain*, éd. Ph. Tamizey de Larroque, Paris, Imprimerie nationale, 1883, t. 2, p. 169.

- , *De la lecture des vieux romans*, éd. F. Gégou, Paris, Nizet, 1971 ; éd. Jean-Pierre Cavaillé, Paris, Zanzibar, 1999.
- CHARITON D'APHRODISE, *Les Aventures de Chéréas et de Callirhoé*, dans *Romans grecs et latins*, éd. Pierre Grimal, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1958, p. 381-513.
- CHOISY, François-Timoléon, abbé de, *Lettre envoyée à M. l'abbé Marinet de San Jaco en l'île de Madagascar par M. l'abbé de Choisy, contenant les raretés qu'il a vues dans son voyage avec M. le chevalier de Chaumont, ambassadeur vers le roi de Siam, et qui a été adressée à m. l'abbé de Saint-Martin*, 2 octobre 1685, s.l.n.d. (BnF : Lb 37. 5062).
- COULON, Louis, *L'Ulysse françois, ou le Voyage de France, de Flandre et de Savoie*, Paris, Gervais Clousier, 1643.
- DESCARTES, René, *Œuvres et lettres*, éd. André Bridoux, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1953.
- DOMAT, Jean, *Traité des Loix*, Caen, Centre de Philosophie politique et juridique, Université de Caen, 1989.
- DONNEAU DE VISÉ, *Journal des ambassadeurs de Siam*, numéros spéciaux du *Mercurie galant*, septembre-novembre-décembre 1686, janvier 1687.
- DUFOUR, Sylvestre, *Instruction morale d'un père à son fils qui part pour un long Voyage : ou Manière aisée de former un jeune homme à toutes sortes de Vertus ; suivi de cent Maximes chrestiennes & Morales*, Paris, G. Quinet, 1679.
- DUGUE, Yves, *Brief Discours de la Manière de Voyager*, Bourges, Vve de Maurice Levez, 1638.
- GERZAN, François Du Soucy sieur de, *L'Art de voyager utilement, où l'on apprend à se rendre capable de bien servir son Prince, sa patrie, & soi-mesme*, Paris, H. Legras, 1650.
- GROTIUS, Hugues, *Le Droit de la guerre et de la paix*, éd. Jean Barbeyrac, Caen, Centre de Philosophie politique et juridique, Université de Caen, 1984.
- , *Mare Liberum, De la Liberté des mers (1609)*, éd. Antoine de Courtin (1703), Caen, Centre de Philosophie politique et juridique, Université de Caen, 1990.
- GUILLERAGUES, *Correspondance*, éd. Frédéric Deloffre et Jacques Rougeot, Genève, Diod, 1976.
- HÉLIODORE, *Les Éthiopiennes ou Histoire de Théagène et Chariclée*, éd. Pierre Grimal, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1958, p. 517-789.
- HÉRODOTE-THUCYDIDE, *Œuvres complètes*, éd. Andrée Barguet et Denis Roussel, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1965.
- HOMÈRE, *L'Illiade*, éd. Mario Meunier, Paris, Le Livre de Poche, 1972.
- , *L'Odyssée*, éd. Victor Bérard, Paris, Le Livre de Poche, 1972.
- HUET, Jean-Daniel, *Traité de la Situation du Paradis terrestre (1691)*, Amsterdam, François Halman, 1701.
- , « Lettre à Monsieur De Segrais. De l'origine des romans », dans *Zayde*, Paris, Claude Barbin, 1670 ; éd. Fabienne Jégou, Paris, Nizet, 1971.

- IIMBERT, Pierre d', *Le Voyage, ou la conduite du dévoyé à la vraye Église [...]. Qui contient une méthode*, Paris, Vve de Jacques Bouïllierot, 1682.
- L.B.D.E.D.E., *La Cour de France turbanisée, et les trahisons démasquées*, La Haye, Jacob Van Ellinckhuysen, 1690.
- LA MOTHE LE VAYER, François de, *Opuscules ou petits Traictez*, chap. V. « Des voyages et de la découverte de nouveaux Païs », Paris, A. de Sommaville et A. Courbé, 1643, p. 175-207.
- , François de, *Petit Traictez en forme de lettres écrites à diverses personnes studieuses*, chap. VI. « De l'utilité des voiage », chap. VII. « De l'inutilité des voiage », Paris, A. Courbé, 1648.
- LEBLANT, Père, *Histoire des révolutions de Siam*, Lyon, Horace Molin, 1692, 2 vol.
- LEIBNIZ, *Projet d'expédition d'Égypte présenté à Louis XIV*, dans *Cœuvres de Leibniz publiées pour la première fois d'après les manuscrits originaux*, éd. A. Foucher de Careil, Paris, Firmin Didot, 1864, t. V.
- LIPSE, Juste, « De Ratione cum fructu peregrinandi », épître à Ph. de Lannoy, en date du 3 avril 1578, dans *Thomae Erpenii V. C. de perigracione Gallica utiliter instituenda tractatus. Item brevis admodum totius Galliae descriptio et Justi Lipsii V. C. Epistola de peregrinatione Italica*, Lugd. Bat., 1631.
- LONGUS, *La Pastorale de Daphnis et Chloé*, éd. Pierre Grimal, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1958, p. 793-868.
- LUCIEN, *Histoire véritable*, éd. Pierre Grimal, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1958, p. 1341-1384.
- MAY, Louis du, *Le Prudent Voyageur, contenant la description politique de tous les États*, Genève, chez Jean Herman Widerhold, 1681, 3 vol.
- MONTAIGNE, Michel de, *Essais*, I, « Des Cannibales », III, « Des Coches », Paris, Abel Langelier, 1588.
- MONTFRAISIER, du Périer de, « Discours préliminaire sur l'Histoire Générale des Voyages, faits depuis le déluge jusqu'à nos jours ; sur leur excellence, leur utilité, & le fruit qu'on peut tirer de leur lecture », dans *Histoire universelle des voyages faits par mer et par terre dans l'Ancien & dans le Nouveau Monde*, Paris, Pierre Giffart, 1707, p. I-L.
- PENE, CASSINI & AUTRES, *Le Neptune François ou Atlas nouveau des cartes marines*, 1693 (BnF, Cartes et Plans : Ge CC 1114).
- PHILOSTRATE, *Vie d'Apollonios de Tyane*, éd. ; Pierre Grimal, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1958, p. 1027-1338.
- PLATON, *Critias (ou Atlantique)*, éd. Jean-François Pradeau, Paris, Les Belles Lettres, 1997.
- PUFENDORF, Samuel baron de, *Les Devoirs de l'Homme et du Citoyen tels qu'ils lui sont prescrits par la Loi Naturelle*, éd. Jean Barbeyrac, Caen, Centre de Philosophie politique et juridique, Université de Caen, 1984.
- RENAUDOT, Théophraste, *Le Mercure françois*, Paris, Beauvais, 1838.

RIPA, Cesare, *Iconologie où les principales choses qui peuvent tomber dans la pensée touchant les vices et les vertus sont représentés sous diverses figures, Gravées en cuivre par Jacques de Bie, et moralement expliquées par I. Baudoin* (1643), Paris, Aux Amateurs de Livres, 1989.

SORBIÈRE, Samuel, « De l'Utilité des grands Voyages, & de la lecture des Relations », dans *Lettres et Discours de M. de S***, sur diverses matières curieuses*, Paris, F. Cloussier, 1660, p. 641-660.

TATIUS, Achille, *Les Aventures de Leucippé et de Clitophon*, éd. Pierre Grimal, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1958, p. 871-1023.

TRISTAN L'HERMITE, *Principes de cosmographie tirez d'un manuscrit de Viette et traduits en François*, Paris, A. Courbé, 1637.

VARENNES, Claude de, *Le Voyage de France. Dressé pour l'instruction et la commodité tant des François que des estranger*, Paris, Olivier de Varennes, 1629.

VIRGILE, *L'Énéide*, éd. Jacques Perret, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 1991.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Préface de Pierre Ronzeaud.....	9
INTRODUCTION.....	13

PREMIÈRE PARTIE

DE L'ART D'ÉCRIRE LE VOYAGE

CHAPITRE I

Des poétiques génériques.....	35
I. 1. Poétique du récit de voyage au long cours : des influences antiques au genre viatique.....	35
De l'Antiquité au récit de voyage humaniste.....	36
Le récit de voyage au xvii ^e siècle : quelques règles fondamentales.....	47
I. 2. Poétique du voyage dans le roman : de l'Odysée aux romans français via les romans grecs.....	77
De l'Odysée aux romans grecs.....	77
Des romans grecs aux romans baroques <i>via</i> la structure narrative du récit de voyage...	81
Le voyage romanesque au xvii ^e siècle : essai de typologies.....	90
I. 3. Poétique du voyage au théâtre : théâtre à lieux multiples contre théâtre de l'unité.....	117
Du voyage romanesque au voyage au théâtre : les adaptations dramaturgiques des romans baroques.....	117
De la tragi-comédie à la comédie.....	125
Tragi-comédie et tragédie : voyage dans la théorie dramatique.....	128
De la machine à l'opéra : le voyage sur scène, un art technique.....	133
Le voyage dans les pièces de théâtre : essai de typologies.....	138

CHAPITRE II

« Un genre métoyen » (F. Bertaud) : Interférences entre roman et récit.....	167
II. 1. Du roman dans le récit de voyages authentiques.....	168
« Les récits de voyage aux lisières du roman » (J. Chupeau).....	168
Anecdote et digression.....	170

L'anecdote de soi et la nouvelle exotique sur autrui.....	176
Anecdotes tragi-comiques	180
Anecdotes galantes.....	183
Le récit de voyage, un genre mêlé.....	188
Le calquage utopique.....	189
II. 2. Du genre viatique dans le roman	191
L'art de rendre le roman vraisemblable.....	191
Les moyens d'insérer le genre viatique dans le roman	206
Héros en voyage.....	206
Narrateurs voyageurs	209
Voyageur authentique et héros de fiction : le cas de Regnard	214
Le calque parfait : les utopies	216
II. 3. Des ambiguïtés génériques : récit de voyage ou roman de voyage ?.....	222
« L'ère du soupçon » : roman vrai ou faux voyage ?.....	222
Le voyageur pris pour un menteur ou les méprises des lecteurs	224
II. 4. Le voyageur mystificateur ou les ruses de l'écriture viatique : le cas de L' <i>Odyssée</i> de René Du Chastelet des Boys.....	228
Des Imposteurs insignes (Rocoles).....	244
 CHAPITRE III	
La genèse d'une écriture théâtrale et poétique du voyage	247
III. 1. La théâtralisation du récit de voyage	247
La théâtralisation de la mer : la scène de l'inconstance	247
La théâtralisation du lieu exotique : l'Orient scénographié.....	250
Regarder le monde « comme un véritable théâtre »	258
III. 2 Théâtre du séjour <i>vs</i> théâtre du parcours.....	269
Des sources viatiques ?	270
La naturalisation française des modèles étrangers.....	277
Théâtre du parcours et théâtre du séjour.....	283
L'éloignement des pays et la proximité des temps.....	286
Americaineries.....	286
Africaineries	290
Chinoiseries	291
Turqueries	292
III. 3 Échappée vers un ailleurs poétique : poésie du voyage / voyage poétique....	302
Du poétique dans le genre viatique.....	303
Le voyage dans la poésie.....	316
Conclusion de la I^{re} partie	329

DEUXIÈME PARTIE
DE LA MANIÈRE D'IMAGINER LE VOYAGE

CHAPITRE IV

L'imaginaire du voyage et de l'ailleurs	335
IV. 1. Une littérature de la « curiosité » : exotisme, vraisemblable et géographie..	335
Curiosité et exotisme	335
Vraisemblable et merveilleux.....	348
Géographie réelle et géographie imaginaire.....	352
IV. 2. Du merveilleux et des mythes : singularités, étrangetés et monstruosités ...	358
Survie du merveilleux païen et quête du merveilleux chrétien.....	359
La métamorphose exotique des mythes antiques dans la littérature viatique.....	365
Un merveilleux exotique.....	374
Parcours dans une galerie de monstruosités : de la femme-poisson à la femme-singe...	379
IV. 3. De la cartographie aux cartes allégoriques <i>via</i> les emblèmes :	
Images de voyage.....	388
Les images dans les récits de voyage	389
Iconologie voyageuse.....	400
Cartographie allégorique	411

CHAPITRE V

Imaginer la figure de l'<i>homo viator</i> et ses <i>topoi</i> au XVII^e siècle	425
V. 1. Ulysse au Grand Siècle : Figures du héros marin de Polexandre à Sindbad <i>via</i> Télémaque	425
Ulysse au XVII ^e siècle	426
Le preux chevalier des mers.....	431
Matamore ou l'anti-Ulysse	437
L'antithèse noire du héros marin : le Turc cruel.....	438
Du Turc cruel au sage Turc généreux	442
V. 2. Voyage et piraterie, ou du corsaire littéraire, titan des mers	446
L'authentique flibustier, ambigu « ange noir de l'utopie ».....	449
Le romanesque pirate, face noire du seigneur Corsaire.....	460
Le théâtral corsaire, chevalier des mers à la triste figure	468
V. 3. Voyage et galanterie, ou Hermès et Aphrodite	480
Curiosité et galanterie : quand Hermès et Aphrodite se recherchent... ..	480
Voyage précieux : les pérégrinations romanesques d'Hermès et Aphrodite.....	486
L'apothéose théâtrale des noces d'Hermès et Aphrodite.....	495
Quand la morale vient perturber Hermès et Aphrodite... ..	505

CHAPITRE VI

Des fonctions du voyage au grand siècle	509
VI. 1. Voyage exotique et littérature de plaisir: imaginer pour divertir.....	509
Voyage et « goût du siècle ».....	510
Le plaisir des « voyages aux pays des merveilles ».....	515
Les voyages, sujets de conversations plaisantes.....	522
VI. 2. Voyage et littérature didactique : imaginer pour instruire.....	531
Voyage et instruction technique.....	531
Voyage et instruction morale.....	538
L'imaginaire didactique du voyage : La Fontaine et Fénelon.....	544
VI. 3. Voyage alchimique, philosophique et utopique : imaginer pour réfléchir..	561
Le voyage initiatique alchimiste.....	562
Le voyage philosophique.....	570
Le voyage utopique libertin.....	580
Conclusion de la II^e partie	585

878

TROISIÈME PARTIE

DE L'ART D'ÉCRIRE LE VOYAGE

CHAPITRE VII

Réflexions sur l'Autre	591
VII. 1. L'Autre : du profil anthropologique au type littéraire.....	592
L'Autre : une création imaginaire de l'ethnocentrisme français.....	592
Du premier contact avec l'Autre.....	595
Des préjugés occidentaux.....	597
Inverser le regard.....	607
La métamorphose littéraire de l'Autre.....	612
VII. 2. De la relativité des coutumes : apprendre à voir et à se voir.....	620
« Ce détour par autrui qui fait revenir à soi ».....	620
Voyage et <i>mundus inversus</i> : de la Lune à la Terre.....	625
Voyage à la Cour et à la Ville : le dépaysement des moralistes.....	633
Anciens timorés et Modernes timoniers.....	655
VII. 3. La boucle du retour : le voyageur étranger chez lui.....	658
Le retour au foyer, ou du voyageur au triomphateur : transformer l'échec en récit de gloire.....	659
Fin du voyage, débuts du « voyageur » : du mouvement à la retraite.....	666
Le voyageur en utopie : intrus ou espion paria.....	670

CHAPITRE VIII

Réflexions sur soi et l'état	677
VIII. 1. Voyage et politique.....	677
Le voyage en Nouvelle-France ou la rhétorique de la colonisation.....	679

Le voyage en Afrique ou les débuts de l'esclavage	689
Le voyage en Orient ou l'élaboration d'une culture de la compétition	694
VIII. 2. Voyage utopique en terre juridique	702
Droit et Raison	705
Le législateur en terre utopique.....	709
L'utopie et les droits	712
Le droit à l'envers	726
Libre arbitre et droit divin	728
VIII. 3. Voyage vers les philosophies du droit naturel.....	732
L'Orient ou le dévoiement du droit divin vers un droit humain illégitime	732
Les terres vierges : du droit bafoué aux réflexions sur un nouveau droit humain	737
Droit des mers, droit des gens et droit naturel	744
Conclusion	751
 CHAPITRE IX	
Réflexions sur la religion et la nature humaine	753
IX. 1. Le voyage évangélisteur : de la nature humaine à une nature chrétienne..	754
Les chevaliers viatiques de la Foi.....	755
L'influence de la rhétorique viatique jésuite : démythifier pour mieux évangéliser	763
Le discours viatique anti-missionnaire : la nature humaine supérieure à la nature chrétienne.....	778
IX. 2. Le voyage des Réformés ou les pérégrinations des nouveaux Noé.....	784
Le voyage, les protestants et l'écriture	785
Le voyage galérien ou le théâtre des supplices.....	789
La quête ultramarine du « Refuge »	792
IX. 3. L'imaginaire libertin du voyage : le voyage comme machine à déniaiser.....	800
Voyage au pays du libertinage : les voyageurs libertins.....	800
Libertinage et voyage authentique	803
Libertinage et voyage imaginaire	817
Conclusion de la III^e partie	827
Conclusion générale.....	829
Bibliographie	833
Index des noms d'auteurs.....	853
Index des œuvres	861
Index des lieux.....	869
Table des illustrations.....	873

Sylvie Requemora-Gros

VOGUER VERS
LA MODERNITÉ

La littérature, dans la diversité de ses genres, au voyage, conçu comme thème et comme structure narrative, permet d'analyser la topique de l'*homo viator* à la fois dans sa réalité, à travers des récits de voyage authentiques, et dans ses traitements littéraires, à travers la production romanesque, théâtrale et poétique du XVII^e siècle. Le corpus étudié couvre une période qui s'étend de la fin du XVI^e siècle jusqu'aux premières années du XVIII^e siècle, depuis Montaigne et Léry jusqu'à la traduction des *Mille et une nuits* de Galland, en passant par de grandes œuvres comme *Polexandre*, *Ibrahim*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Bajazet* ou *Les Aventures de Télémaque*, et par des œuvres moins connues (relations de voyageurs, récits de flibustiers, tragi-comédies, ballets, romans baroques, voyages imaginaires, utopies, etc.). L'espace géographique considéré couvre les quatre points cardinaux (Indes orientales et occidentales, Laponie, Barbarie, Cafrerie) et privilégie l'outremer par rapport au voyage en Europe. La première partie s'attache à la lettre même des textes recensés, afin de mettre en valeur la vérité littéraire de cette inter-influence entre voyage et littérature en dégagant des arts poétiques viatiques mixtes. La seconde confronte l'écriture à l'imaginaire de l'ailleurs, le texte à la culture de son contexte à travers l'étude des images, de la cartographie allégorique et de notions telles que la curiosité, le merveilleux, le vraisemblable, les stéréotypes, pour arriver à préciser les fonctions du voyage. La dernière partie essaie de penser les sens idéologiques que le voyage prend au XVII^e siècle (réflexions sur l'Autre, soi, l'État, le droit, la religion, la nature humaine). L'interférence des écritures et des imaginaires s'avère être le lieu privilégié de la compréhension d'une certaine « modernité » du XVII^e siècle, créant et métamorphosant des genres en fonction d'expériences et d'idées nouvelles.

Couverture : Hendrik van Minderhout (1632-1696), *Vue d'un port oriental*, huile sur toile, 1688, Dunkerque, Musée des beaux-arts © Giraudon/The Bridgeman Art Library

ISBN 978-2-84050-820-5



9 782840 508205

SODIS
F386214

28 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>